

# Melville et l'usage des plaisirs



Édouard Marsoin

SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES

Dans cette Amérique que l'on dit souvent (à tort) puritaine, au cœur du XIX<sup>e</sup> siècle, quels sont les plaisirs possibles ? C'est la question que pose l'œuvre en prose de Herman Melville, où se déploient le potentiel et la puissance du plaisir et de la jouissance, à rebours de son image d'auteur austère et désincarné privilégiée par une certaine tradition critique.

*Melville et l'usage des plaisirs* explore les mondes-tables melvilliens, où la vie est une étrange affaire hybride, faite de plaisir, de joie, de souffrance et de jouissance pris dans des relations de tension antipéristatique. On y rencontre d'abondantes matières à plaisirs, des corps-nourritures, plusieurs festins cannibales, maints banquets de paroles, un escroc qui jouit, un zeste de sublime physiologique, une once de joie désespérée, des symptômes de jouissance suicidaire, une pointe d'humour tragique, des régimes ascétiques, bien des mariages sans plaisir (sauf un), un bal de célibataires, quelques amitiés érotiques, des plaisirs disciplinaires, diverses économies somatiques...

Suivant la recette melvillienne d'une riche mais rigoureuse « bouillabaisse intellectuelle » (« *intellectual chowder* »), cet ouvrage accommode des contemporains capitaux, des prédécesseurs admirés, des philosophes d'époques variées, le tout accompagné d'une députation digne d'Anacharsis Cloots de critiques et théoriciens, sans qui aujourd'hui – deux-cents ans après sa naissance, cent ans après sa renaissance – il ne serait possible de goûter Melville à sa juste saveur.

Édouard Marsoin, ancien élève de l'École normale supérieure de Lyon, est professeur agrégé d'anglais à l'université Paris Descartes et docteur en littérature américaine. Ses recherches portent sur les représentations et problématisations du plaisir et de la jouissance dans la littérature américaine du XIX<sup>e</sup> siècle.

[sup.sorbonne-universite.fr](http://sup.sorbonne-universite.fr)

## MELVILLE ET L'USAGE DES PLAISIRS

# MS

## Mondes anglophones

### Série Americana dirigée par Marc Amfreville

*Une autre démocratie en Amérique. Orestes Brownson, un regard politique*  
Naomi Wulf

*La Quête et l'Inquiétude.*  
*La naissance du roman américain (1789-1819)*  
Juliette Dorotte

*De la diversité en Amérique*  
Olivier Richomme

*Poor White Trash.*  
*La pauvreté odieuse du Blanc américain*  
Sylvie Laurent

### série Americana/AFEA

*That's Entertainment!*  
*Musique, danse et représentations*  
*dans la comédie musicale hollywoodienne classique*  
Fanny Beuré

*Nuits américaines.*  
*L'art du nocturne aux États-Unis, 1890-1917*  
Hélène Valance

*Eugene O'Neill, le génie illégitime de Broadway*  
Gwenola Le Bastard

*La Relation et l'Absolu.*  
*Lecture de la poésie de T.S. Eliot*  
Amélie Ducroux

*Les Indiens dans le Western américain*  
Mathieu Lacoue-Labarthe

*La Nouvelle-Angleterre : politique d'une écriture.*  
*Récits, genre, lieu*  
Cécile Roudeau

**Édouard Marsoin**

**Melville  
et l'usage des plaisirs**

**SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES**  
Paris

Ouvrage publié avec le concours de l'Association française d'études américaines  
et de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

Les SUP sont un service général de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Sorbonne Université Presses, 2019, 2023  
ISBN de l'édition papier : 979-10-231-0618-3

Composition : Emmanuel Marc DUBOIS/3D2S (Issigeac/Paris)

**SUP**

Maison de la Recherche  
Sorbonne Université  
28, rue Serpente  
75006 Paris

tél. : (33) (0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

« Porpoise meat is good eating, you know. »  
(*Moby-Dick*)

## NOTE ÉDITORIALE

8

Pour faciliter la lecture, nous avons privilégié les traductions en français des citations de Melville, en incluant entre crochets les formulations originales lorsque cela nous a paru important. Toutes les analyses ont néanmoins été conduites à partir du texte original. Pour chaque œuvre de Melville – à l'exception de *Clarel* et de « Fragments from a Writing Desk », dont nous avons traduit les citations nous-même – nous adoptons donc un système de double référence sous la forme suivante : abréviation du titre de l'œuvre (en italique), suivie du numéro de page de l'édition française de référence puis du numéro de page de l'édition américaine de référence (en italique).

Sauf mention contraire, toutes les autres traductions d'auteurs et critiques anglophones sont personnelles.

*BB* *Billy Budd, Sailor*, dans *The Writings of Herman Melville*, Evanston/Chicago, Northwestern UP/The Newberry Library, 2017, vol. 13.

*Billy Budd, marin*, dans *Œuvres*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2010, t. IV.

*C* *Clarel: A Poem and Pilgrimage in the Holy Land*, Evanston, Northwestern UP, 2008.

*CM* *The Confidence-Man: His Masquerade*, New York, Library of America, 1984.

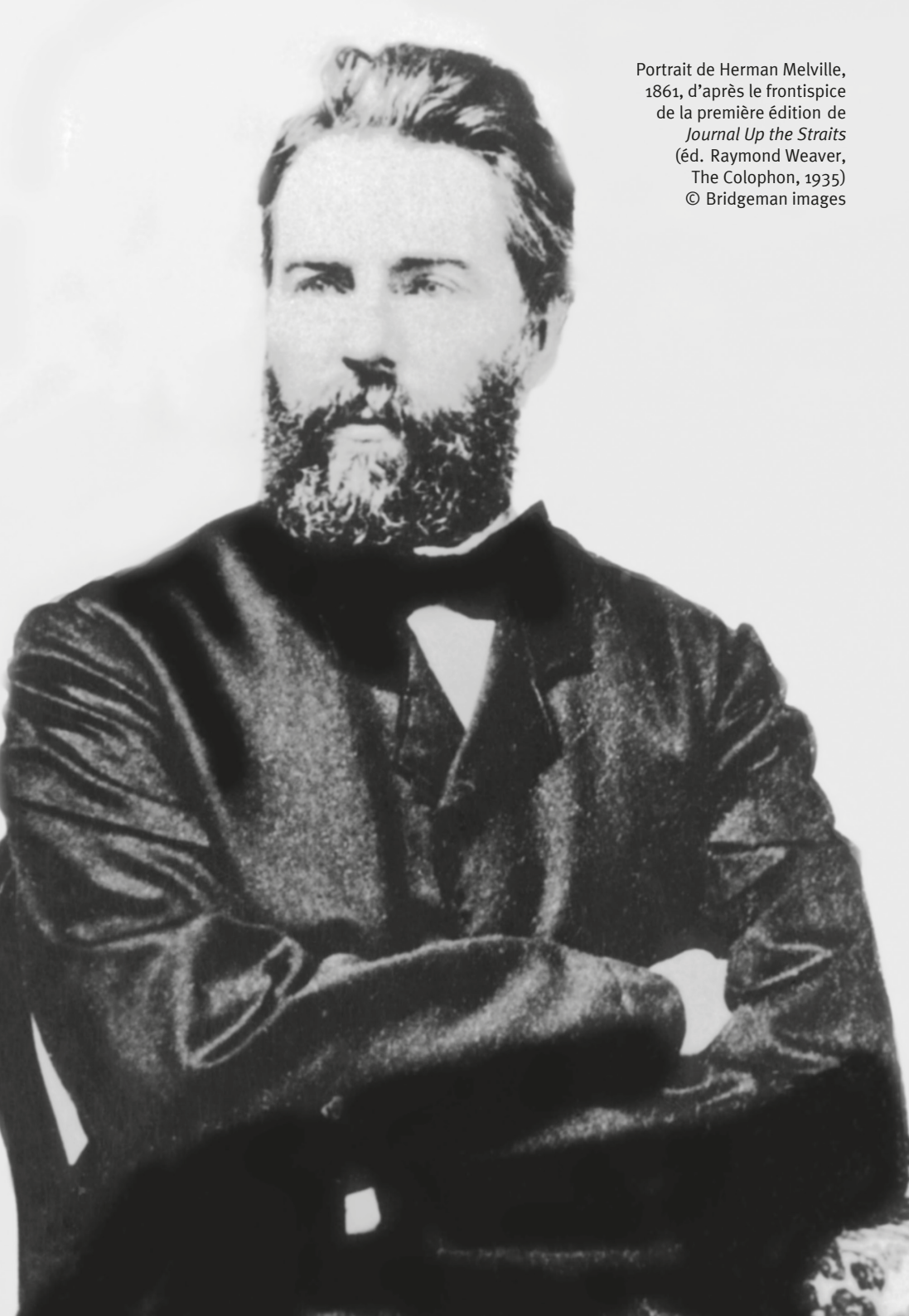
*L'Escroc à la confiance. Sa mascarade*, dans *Œuvres*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2010, t. IV.

*IP* *Israel Potter: His Fifty Years of Exile*, New York, Library of America, 1984.

*Israël Potter. Ses cinquante années d'exil*, dans *Œuvres*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2010, t. IV.



- M*     *Mardi: and a Voyage Thither*, New York, Library of America, 1982.  
*Mardi, et le voyage qui y mena*, dans *Œuvres*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1997, t. I.
- MD*   *Moby-Dick; or, The Whale*, New York, Library of America, 1983.  
*Moby-Dick ou le Cachalot*, dans *Œuvres*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2006, t. III.
- O*     *Omoo: A Narrative of Adventures in the South Seas*, New York, Library of America, 1982.  
*Omou. Récit d'aventures dans les mers du Sud*, dans *Œuvres*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1997, t. I.
- P*     *Pierre; or, The Ambiguities*, New York, Library of America, 1984.  
*Pierre ou les Ambiguïtés*, dans *Œuvres*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2006, t. III.
- PT*   *The Piazza Tales*, New York, Library of America, 1984.  
*Les Contes de la véranda*, dans *Œuvres*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2010, t. IV.
- R*     *Redburn: His First Voyage*, New York, Library of America, 1983.  
*Redburn. Sa première croisière*, dans *Œuvres*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2004, t. II.
- T*     *Typee: A Peep at Polynesian Life*, New York, Library of America, 1982.  
*Taïpi. Aperçu de la vie en Polynésie*, dans *Œuvres*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1997, t. I.
- UP*   *Uncollected Prose*, New York, Library of America, 1984.  
*Contes non recueillis*, dans *Œuvres*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2010, t. IV.
- WJ*   *White-Jacket; or, The World in a Man-of-War*, New York, Library of America, 1983.  
*Vareuse-Blanche ou le Monde d'un navire de guerre*, dans *Œuvres*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2004, t. II.



Portrait de Herman Melville,  
1861, d'après le frontispice  
de la première édition de  
*Journal Up the Straits*  
(éd. Raymond Weaver,  
The Colophon, 1935)  
© Bridgeman images

## VIE ET ANTIPÉRISTASE

Dans sa lettre à Hawthorne de début juin 1851, Melville mentionne, outre Goethe, son contemporain Schiller. Si cette allusion a, en contexte, trait à la possibilité d'une « aristocratie du cerveau<sup>1</sup> », il se trouve que Melville partage avec Schiller l'idée romantique de la vie comme forme organique. La définition ismaélienne de la vie, étrange et hybride, relève de « l'insystématisable » que Melville tend à privilégier dans sa fiction<sup>2</sup>. Cette conception organique de la vie est notamment illustrée par la référence au polype (très importante pour Schiller) dans *Mardi*, qui en fait l'image d'une forme de vie aux propriétés corporelles particulièrement fascinantes. Le polype fut en effet, pour les romantiques européens, la source d'un renouveau des thèses vitalistes et d'une conception de la vie comme processus de prolifération non prédéterminée. Cette découverte scientifique est étroitement liée au développement d'une vision romantique de l'œuvre d'art et du poème comme matière à la fois proliférante et unifiée<sup>3</sup>.

Ce souci du vivant ainsi que du caractère polymorphe et métamorphe de la vie se retrouve dans la conception de la vie hybride ismaélienne. Néanmoins, bien que la fiction melvillienne soit toujours soucieuse

- 1 Herman Melville, *D'où viens-tu, Hawthorne ? Lettres à Nathaniel Hawthorne et à d'autres correspondants*, trad. Pierre Leyris, Paris, Gallimard, 1986, p. 119. Bien que Melville dise mal connaître Schiller, Ismaël mentionne un de ses poèmes (*MD*, 375, 1155), et le cosmopolite le citera dans *The Confidence-Man* (*CM*, 818, 1044).
- 2 Voir *P*, 795, 168. De même dans *Billy Budd* : à l'esthétique apollinienne de la forme symétrique (« *pure fiction* »), le narrateur oppose la narration du « fait » véritable et de ses « bords irréguliers » (*BB*, 978, 68-69).
- 3 Sur l'intérêt de Schiller pour le polype, voir Denise Gigante (*Life: Organic Form and Romanticism*, New Haven, Yale UP, 2009, p. 25), qui souligne son importance dans la formation de l'idéologie romantique (p. 13-21, 28-33). Dans *Mardi*, le polype est un corps étrange, presque déviant (« *perverse* »), car il peut se retourner comme un gant tout en continuant à digérer (*M*, 1052, 1163). Toute la poétique mardienne est marquée par cette théorie romantique de la « forme organique ».

d'approcher le vivant dans son caractère organique et insystématisable, l'ordonnement du vivant est inévitable en tant que celui-ci est narré, et ainsi unifié, soumis à des organisations formelles. L'expérience de la vie est chez Melville similaire à celle du plaisir, dont la compréhension ne relève pas simplement de la notation d'une sensation, ou de la description d'un état, mais d'une élaboration formelle qui définit le plaisir (et la vie) par le contraste avec la souffrance (et la mort). Cette expérience du contraste se définit par une forme clef : l'antipéristase. Il s'agit d'une notion d'origine antique et renaissante, que l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert définit ainsi : « On définit l'*antipéristase* l'opposition d'une qualité contraire à une autre, par laquelle est augmentée & fortifiée celle à qui elle résiste ; ou l'action par laquelle un corps auquel un autre résiste, devient plus fort à cause de l'opposition qu'il essuie ; ou l'effet de l'activité d'une qualité augmenté par l'opposition d'une autre qualité<sup>4</sup>. » L'antipéristase est présentée comme une figure héritée de la philosophie aristotélicienne et critiquée comme physiquement et « métaphysiquement absurde », car la chaleur, dit d'Alembert, n'a pas besoin du froid pour exister. Néanmoins, la notion n'est pas *formellement* absurde si on en redéfinit l'application : non pour désigner les qualités en elles-mêmes (froid et chaleur, comme plaisir et douleur, ont leur positivité, indépendamment les uns des autres) mais la formalisation de l'expérience ressentie par les narrateurs et personnages melvilliens, un cadre d'appréhension de l'expérience du vivant. Chez Melville, la vision romantique de la vie organique se mêle ainsi à l'héritage de ce cadre formel antique et renaissant qui fournit une structure d'intelligibilité à l'informe. Les mondes melvilliens ne relèvent pas simplement du clair-obscur<sup>5</sup>, car là où le clair-obscur suggère un état statique, l'antipéristase désigne

4 Jean Le Rond d'Alembert, s. v. « Antipéristase », dans Denis Diderot & Jean Le Rond d'Alembert (dir.), *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, etc.* [1751], éd. Robert Morrissey & Glenn Roe, University of Chicago, The ARTFL Encyclopédie Project, en ligne : <http://encyclopedie.uchicago.edu>, consulté le 11 octobre 2018.

5 Comme l'écrit Edward H. Rosenberry dans : « Melville's Comedy and Tragedy », dans John Bryant (dir.), *A Companion to Melville Studies*, New York, Greenwood Press, 1986, p. 618.

une expérience dynamique : les affects de plaisirs et souffrances ne sont pas des oppositions figées, mais se renforcent mutuellement dans leur opposition dynamique. Ce sont des intensités.

## LE PRINCIPE MELVILLIEN DU PLAISIR

Le principe antipéristatique du plaisir qui traverse toute la fiction melvillienne est énoncé par Ismaël dans *Moby-Dick*, alors qu'il partage son lit avec Quiqueg :

Nous éprouvons une sensation de confort d'autant plus intense qu'il faisait très froid dehors, et même hors de nos couvertures, car il n'y avait pas de feu dans la chambre. Sensation particulièrement intense, dis-je, car pour jouir vraiment [*truly enjoy*] de la chaleur de votre corps, il faut qu'une petite partie de celui-ci éprouve le froid. Il n'existe pas, en effet, de qualité en ce monde qui ne soit ce qu'elle est par contraste [*by contrast*] avec une autre. Rien n'existe en soi [*Nothing exists in itself*]. Si vous vous flattez de connaître le bien-être de la tête aux pieds, et qu'il en est ainsi depuis longtemps, alors on ne saurait dire que vous continuez à jouir de cet état. Mais si, comme Quiqueg et moi au lit, le bout de votre nez ou le sommet de votre crâne tâte d'une légère fraîcheur, alors c'est une plaisante et indiscutable sensation de chaleur que vous ressentirez dans tout votre être [*you feel most delightfully and unmistakably warm*<sup>6</sup>].

Le contraste du chaud et du froid est au cœur de ce principe du plaisir. Le plaisir de la chaleur (agréable) ne peut être senti (« *delightfully* ») et connu (« *unmistakably* ») que par le contraste du froid (désagréable). Rien n'existe en soi. Un état qui s'extrairait de ces dynamiques contrastives – confort/inconfort, chaud/froid – relèverait même d'un non-lieu, car ce qui constitue le centre de ce contraste et existe même par le fait de ce contraste, c'est le sujet, qui est le point de rencontre de ces expériences contrastées et contrastantes, comme « l'étincelle ardente au cœur d'un cristal arctique ». Cette manière de définir et formaliser l'expérience du plaisir par l'antipéristase est un héritage renaissant, et plus précisément

---

6 MD, 76, 850.

montaignesque<sup>7</sup>. Dans l'essai « Que notre désir s'accroist par la malaisance », Montaigne utilise le même exemple qu'Ismaël, le chaud et le froid, pour expliquer l'importance du contraste : « Car il se sent evidemment, comme le feu se picque à l'assistance du froid, que nostre volonté s'aiguise aussi par le contraste [...]. La volupté mesme cherche à s'irriter par la douleur. Elle est bien plus sucrée, quand elle cuit, et quand elle escorche<sup>8</sup>. » Dans un autre essai, « De l'expérience », il décrit ses souffrances causées par la maladie de la pierre et confie que son plus grand plaisir, c'est la fin de la douleur, donnant ainsi une définition par antipéristase des rapports de plaisir et souffrance : « [...] nature nous a presté la douleur, pour l'honneur et service de la volupté et indolence. » Il ajoute l'exemple de Socrate qui, une fois libéré de ses fers, « se resjouit, à considerer l'estroite alliance de la douleur à la volupté : comme elles sont associées d'une liaison nécessaire : si qu'à tours, elles se suyvent, et entr'engendent<sup>9</sup> ».

- 
- 7 L'antipéristase prend un sens différent dans les écrits critiques sur Montaigne, en tant que figure de discours mettant en tension des positions incompatibles tenues successivement, suggérant ainsi un mouvement de « branloire pérenne » qui ne se résout pas, contrairement à la dialectique. Voir Marie-Luce Demonet, « À plaisir ». *Sémiotique et scepticisme chez Montaigne*, Orléans, Paradigme, 2002, p. 12-13 ; ou Terence Cave, *Pré-histoires*, Genève, Droz, 1999, p. 35-36, 39-50. Ce n'est pas le sens dans lequel on utilise la notion ici.
- 8 Michel Eyquem de Montaigne, *Les Essais* [1595], éd. Jean Balsamo, Michel Magnien & Catherine Magnien-Simonin, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2007, II, 15, p. 650. Ce passage est traduit dans l'édition que possédait Melville (*The Works of Montaigne*, éd. William Hazlitt, London, John Templeman, 1845, p. 384). Malheureusement, cet exemplaire ayant été perdu, il est impossible de savoir s'il y a prêté une attention particulière.
- 9 Michel de Montaigne, *Les Essais*, éd. cit., III, 13, p. 1142 ; *The Works of Montaigne*, éd. cit., p. 507. Cette dynamique du contraste dans les rapports de plaisir et douleur est probablement chez lui un héritage épicurien (qui imprègne l'ensemble de l'essai), si l'on en croit une remarque d'Épicure dans la « Lettre à Ménécée » : « un plaisir plus grand découle, pour nous, du fait que nous avons enduré pendant longtemps [des] états douloureux » (Daniel Delattre & Jackie Pigeaud [dir.], *Les Épicuriens*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2010, p. 48). Cette conception des relations antipéristatiques de plaisir et douleur est assez répandue aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles européens et américains. On la trouve par exemple chez Kant, pour qui on ne peut ressentir le plaisir que par contraste avec la douleur, donnant les exemples du jeu (crainte vs espoir), de l'amour (passion vs jalousie) et du travail (pénible vs loisir plaisant) pour illustrer cette « loi des

On retrouve cette formulation du plaisir antipéristatique (qui se situe donc, chronologiquement, au cœur du corpus) sous différentes formes dans toute la fiction melvillienne. Dans *Typee*, un odieux mélange de biscuit et de tabac acquiert pour Tommo, par contraste avec la privation, « un goût, une saveur qu'en d'autres circonstances le mets le plus fin n'aurait jamais pu [lui] apporter<sup>10</sup> ». Redburn, lui, à bord du *Highlander*, élabore un petit stratagème pour maximiser le plaisir du sommeil : endormi, dit-il, « personne n'est conscient de son plaisir [*conscious that he is so enjoying himself*] » ; un acolyte vient donc le secouer de temps en temps en murmurant « Quart au poste », « ce qui lui rappelait plaisamment [*pleasantly*] sa situation délicieuse [*delightful fact*] », avant de se rendormir<sup>11</sup>. La conscience du plaisir s'éveille donc par le contraste entre le confort du sommeil et l'inconfort de la veille (et du quart). L'évocation fictive de cet inconfort permet de mettre en valeur le fait du plaisir réel. À l'inverse, dans *Pierre*, c'est le retournement du chaud en froid et l'abolition des contrastes qui caractérisent la stase de Pierre, lorsque Isabel et lui sont condamnés à loger à l'église des Apôtres, ce qui signale un état paradoxal de vie morte. Désormais incapable de profiter du confort du sommeil, Pierre reste dans un état où veille et sommeil se confondent sans être ni tout à fait l'un ni tout à fait l'autre, un « éveil infini » dans lequel il trouve parfois « l'immobilité ». Cet état voit sa chaleur vitale remplacée par un froid qui ne laisse aucun confort possible, malgré ses châles et manteaux : l'ancien jeune homme ardent « grelotte jour après jour<sup>12</sup> ».

---

contrastes » (*Anthropologie du point de vue pragmatique* [1798], Paris, Vrin, 1970, p. 94-95, 99). C'est aussi une définition antipéristatique de plaisir et douleur que donne Benjamin Franklin dans un essai de jeunesse : « Plaisir et Douleur sont par nature inséparables : si l'un des plateaux de la balance descend de tant de degrés, l'autre plateau en monte d'autant [...]. Il est impossible de goûter au Plaisir sans avoir précédemment goûté à une Douleur proportionnelle ; ou de ressentir de la Douleur, sans qu'elle soit nécessairement suivie de Plaisir : [...] Ils vont ensemble, ils ne peuvent être séparés. » (*A Dissertation on Liberty and Necessity, Pleasure and Pain* [1724], New York, The Facsimile Text Society, 1930, p. 20-21.)

10 T, 55, 62. Épicure fait une remarque similaire dans la « Lettre à Ménécée ».

11 R, 125, 135-136. Traduction légèrement modifiée.

12 P, 989, 356.

La relation antipéristatistique de plaisir et souffrance ne peut s'établir que dans la succession d'états contrastants, dans l'espace ou le temps. Le souvenir du bien-être peut ainsi devenir un plaisir ou une souffrance, selon le contraste qu'il suscite avec la situation présente. Dans *Redburn*, alors que Wellingborough est enfin de retour au pays natal, le souvenir de la souffrance se transforme en joie, le vaisseau « détesté » devient « aimable » (« lovely ») : « Car le théâtre de la souffrance devient théâtre de la joie quand la souffrance a pris fin, et le souvenir silencieux des épreuves évanouies est plus doux que le plaisir qui se présente à nous<sup>13</sup>. » Dans *White-Jacket*, les souvenirs heureux du « foyer » et des « tartines de beurre » nourrissent une tristesse délectable : « [ils] vous font très vite monter les larmes aux yeux ; car chacun sait que la tristesse est un luxe pour qui peut s'en délecter [*enjoy*] dans une retraite secrète<sup>14</sup> ». Dans *Pierre*, la souffrance n'est pas allégée par le plaisir du souvenir mais rendue plus cruelle encore. Pierre, qui vient d'apprendre la mort de sa mère, se retranche en lui-même dans une sorte de retraite secrète et se remémore avec une « merveilleuse » précision les « plus menus détails de l'heureuse vie [*joyous*] qu'il avait menée jadis avec sa mère »<sup>15</sup>. Ces souvenirs ne transforment pas la peine en joie, au contraire : « Évoquer ainsi l'innocence et la joie à l'heure du remords et de la peine, c'est chauffer à blanc les pincettes qui nous déchirent<sup>16</sup>. » Ce contraste douloureux créé par les souvenirs heureux (véritablement cuisants) est définitoire de l'expérience du deuil. Plus tard, cette définition fait retour dans une image que le narrateur emprunte aux récits de captivité américains : si un homme de la Frontière est fait prisonnier des Indiens, « le plus sage pour cet homme est de bannir de sa mémoire [...] les moindres images des objets chéris dont il est privé pour toujours. Car leur évocation sera d'autant plus supplicante [*agonizing*] que leur possession était naguère plus délicate<sup>17</sup> ». Les intensités de plaisir et souffrance sont rendues inversement proportionnelles. Cela explique pourquoi Pierre décide de

---

<sup>13</sup> *R*, 306, 327.

<sup>14</sup> *WJ*, 504, 528.

<sup>15</sup> *P*, 965, 333.

<sup>16</sup> *P*, 966, 333.

<sup>17</sup> *P*, 990, 357.



remiser sa mère et Lucy dans le « caveau » du souvenir<sup>18</sup>. Il recherche par là l'assourdissement du contraste, dans le but d'atteindre un état de stase (qui semblait avoir été atteint un peu plus tôt), un terrain neutre où le sujet échapperait à la tension antipéristatique de la souffrance présente et du plaisir passé<sup>19</sup>. Néanmoins, comme l'indique le narrateur, « pareils oublis complets, qui ressemblent à des suicides, se révèlent pratiquement impossibles<sup>20</sup> », et la souffrance garde sa « vitalité » (« *vitality of suffering* ») : nul ne saurait échapper au mouvement antipéristatique du monde.

Chez Melville, plaisirs et souffrances s'expérimentent et se comprennent donc surtout par leur contraste, selon des effets dynamiques qui accentuent leurs degrés et caractérisent la condition de l'existence. Selon une formule du narrateur de *Pierre*, « les plus douces joies de la vie [croissent] dans les crocs mêmes du péril<sup>21</sup> ». Cette perception d'une condition existentielle contrastante et contrastée est partagée par les poètes romantiques britanniques, tel Keats dans « Ode on Melancholy » (1819), pour qui Beauté, Joie et Plaisir cohabitent avec la Mélancolie : « Ah ! Dans le temple même du Délice / Se trouve le sanctuaire souverain de la Mélancolie voilée<sup>22</sup>. » Le plaisir tire sa réalité du contraste avec la souffrance et la mort. Si Lionel Trilling appelle ce mouvement « dialectique<sup>23</sup> », nous l'appelons plutôt antipéristatique, pour souligner ses origines renaissantes et son caractère perpétuel. Le monde de *Mardi*, le plus directement renaissant des mondes melvilliens, est ainsi en balancement constant : le paradis lui-même, décrit dans une vision de Babbalanja, qui y entend « d'étranges sons où la joie et la

18 P, 966, 334.

19 Cette volonté de s'extraire de la mécanique antipéristatique du monde constitue l'une des nombreuses formes de neutre que cherche à atteindre Pierre. Voir, dans le chapitre 9 du présent ouvrage, la sous-partie « Pierre : écriture ».

20 P, 990, 357.

21 P, 709, 84.

22 John Keats, « Ode on Melancholy », dans *Complete Poems and Selected Letters*, New York, Modern Library, 2001, p. 250-251.

23 Lionel Trilling, « The Fate of Pleasure: Wordsworth to Dostoevsky », dans Northrop Frye (dir.), *Romanticism Reconsidered: Selected Papers from the English Institute*, New York, Columbia UP, 1963, p. 82.

tristesse se confondaient dans une secrète et suave harmonie », n'est pas le lieu d'une joie éternelle<sup>24</sup>. Il ne marque pas la fin du contraste de joie et peine, mais leur harmonie. Babbalanja le comprend lorsqu'il se résigne à terminer sa quête, contrairement à Taji qui s'obstine à poursuivre des chimères, l'atteinte d'une joie éternelle et non mixte qu'il identifie à Yillah. En revanche, le monde terrestre est dysharmonique, explique Ismaël, car des surgissements contradictoires sont toujours possibles : « Les climats les plus chauds abritent les crocs les plus redoutables : c'est dans un infini de verdure, parmi les senteurs épicées des bosquets, que se tapit le tigre du Bengale<sup>25</sup>. » La formule inverse à celle du narrateur de *Pierre*, qui voit la joie au milieu du danger de mort, est donc tout aussi vraie : le danger de mort est au cœur de la joie.

Ce cadre antipéristatique détermine différentes trajectoires éthiques, qui privilégient l'un ou l'autre des termes de l'opposition. Dans *The Confidence-Man*, le célibataire misanthrope et le cosmopolite opposent deux visions antithétiques du monde et ses plaisirs, la vision trop-sobre et la vision trop-ivresse, mais leur débat est aporétique : les deux positions sont excessives et par trop absolues, idéologiquement figées<sup>26</sup>. De même, pour Pierre, la douleur de la révélation d'Isabel devient non seulement une préférence épistémique, mais aussi un principe de conduite éthique, un choc prodigieux de « vérité pratique<sup>27</sup> », qui lui demande d'agir immédiatement : son « esprit [est] appelé non seulement à endurer une douleur insigne [*signal grief*], mais à agir immédiatement à partir d'elle<sup>28</sup> ». Cette éthique de la souffrance est d'abord soutenue par le narrateur, pour qui « cette nécessité d'agir, qui semble être une aggravation de la peine, en est, à vrai dire, le palliatif, encore qu'avant d'exercer son action salutaire elle provoque un surcroît de souffrance ». Néanmoins, elle est critiquée plus tard, lorsqu'une même « peine » (« *signal grief* » devient « *signal misery* ») est liée à un choix de conduite à ses yeux plus discutable : Pierre est dit à deux reprises « poussé » à écrire

---

24 *M*, 1179, 1295.

25 *MD*, 544, 1329.

26 *CM*, 758, 984.

27 *P*, 825, 197.

28 *P*, 730, 106.

par un « éperon » invisible (« *goaded* »), en « pleine immaturité d'esprit », « à l'heure du plus pressant besoin »<sup>29</sup>. Ce verbe *to goad* est révélateur du lien entre la douleur (« *to prick with a goad* ») et l'action (« *to drive or urge on to something by such means*<sup>30</sup> »), alors même que le choix de Pierre ne semble pas, étant donné sa situation financière, la solution à court ou moyen terme la plus judicieuse.

Dans un monde marqué par le mouvement antipéristatique constant de plaisirs et souffrances, la véritable sagesse (pendant pratique et éthique du savoir) consiste plutôt à reconnaître et soupeser les vertus comparées des deux pôles pour définir des trajectoires éthiques dynamiques et flexibles. C'est la sagesse d'Ismaël, dans *Moby-Dick*, qui utilise l'image de l'aigle des Catskill pour résumer les dimensions à la fois épistémologiques et éthiques de ce mouvement antipéristatique<sup>31</sup>. Dans ce passage, qui cite Salomon, Ismaël admet que la souffrance peut équivaloir à la sagesse : « Il est une sagesse qui est souffrance [...] », formule qui fait écho à l'Ecclésiaste (1, 18) : « Car avec beaucoup de sagesse on a beaucoup de chagrin, et celui qui augmente sa science augmente sa douleur. » Néanmoins, ajoute-t-il, la sagesse ne peut *pas* être réduite à l'expérience de la souffrance : « [...] mais il est une souffrance qui est folie<sup>32</sup>. » L'adversatif marque bien le caractère inséparable de ces deux propositions, opposées mais tout aussi pertinentes tant qu'elles sont liées. Dans *Mardi*, Babbalanja avait déjà proposé une variation similaire sur l'Ecclésiaste : « Bien que la sagesse s'accompagne toujours de souffrance [...], à la fin tout aboutit à un grand cri de joie<sup>33</sup>. » En conséquence, Ismaël affirme qu'« il est, en certaines âmes, un aigle des Catskill qui peut aussi bien plonger dans les profondeurs des gorges

29 P, 1026, 392.

30 *Oxford English Dictionary*. Ce verbe pourrait être un souvenir de l'Ecclésiaste (xii, 11) : « Les paroles des sages sont comme des aiguillons [*goads*] », ce qui ne manque pas d'ironie : Pierre se guide par l'aiguillon de la douleur, mais manque de sagesse. Kant utilise le même terme : « La douleur est l'aiguillon de l'activité » (*Anthropologie du point de vue pragmatique, op. cit.*, p. 94).

31 MD, 466, 1248.

32 *Ibid.* La remarque pourrait s'appliquer aussi bien à Achab qu'à Pierre, rendus fous de souffrance par leurs manières respectives de la nourrir et de s'en nourrir.

33 M, 1159, 1275.

les plus noires, qu'en ressortir d'un vol vertical et disparaître dans les espaces ensoleillés » : les sphères lumineuses sont aussi accessibles et essentielles que les tréfonds obscurs. On retrouve la conjugaison du motif du clair-obscur (ombre et lumière) et du mouvement (envol et plongée), qui constitue le principe même de l'antipéristase : le contraste dynamique. La distinction entre optimisme et pessimisme n'a pas de sens pour le sage<sup>34</sup>, ce qui importe est précisément la manière dont lumière et noirceur, plaisirs et souffrances, contrastent de manière dynamique. Ismaël précise, en une discrète épanorthose, que dans la vallée montagnaise, l'aigle, « même quand il plonge bas, volera toujours plus haut que les oiseaux des plaines ». Élévation et profondeurs sont deux catégories relatives : rien n'existe en soi. Les deux pôles obscurs et lumineux sont inséparables, de forces peut-être inégales, mais branlant de manière pérenne. Ainsi la joie peut-elle surgir sur un arrière-plan de mort, tout comme le sens peut surgir sur l'horizon du non-sens. Au contraire d'Ismaël, Achab est celui qui échoue à percevoir et pratiquer le monde de manière antipéristatique. Il demeure prisonnier d'un seul pôle, le côté obscur : « Je me suis enfoncé si loin dans la moitié ténébreuse de la terre, que l'autre moitié, en théorie lumineuse, ne m'apparaît plus que comme un crépuscule incertain<sup>35</sup>. »

#### L'EXPÉRIENCE ANTIPÉRISTATIQUE DE LA VIE

Cette définition contrastive de plaisir et douleur par l'antipéristase, qui détermine aussi des conduites éthiques, va de pair, dans la fiction melvillienne, avec une condition existentielle constamment marquée par le contraste antipéristatique de visions de vie et visions de mort. Les intuitions de la mort sous la vie – qu'on a notées dans *Typee* et *Mardi* – et l'association de vie et mort, plaisirs et souffrances, dans un même mouvement, constituent même la charpente des mondes

34 Melville lui-même déclarait, à la fin de sa vie, n'être « ni pessimiste ni optimiste », dans une lettre à James Billson de 1885 (*D'où viens-tu, Hawthorne?*, *op. cit.*, p. 209). Il n'y cache pas néanmoins son irritation à l'égard de certaines formes contemporaines d'optimisme superficiel.

35 *MD*, 571, 1357.

fictifs melvilliens, où la mort nourrit la vie. Le narrateur de *White-Jacket* résume bien cette expérience vitale du contraste : « Dans le monde du navire de guerre, la vie pénètre par une coupée et la mort s'échappe par l'autre. Sous le fouet, les jurons se mêlent aux larmes ; et les soupirs et les sanglots forment la basse accompagnant l'octave aiguë de ceux qui rient pour cacher leurs peines secrètes<sup>36</sup>. » Cependant, si la souffrance a son évidence, comme dans ces scènes de fouet, le plaisir a aussi sa valeur : lorsqu'il aperçoit le « cosmorama » de la baie de Rio, le narrateur prend conscience de ce pour quoi « la vie vaut la peine d'être vécue » (« *there is something worth living for, even in our man-of-war world* »<sup>37</sup>), par contraste avec la privation à bord. Même la vie à bord est traversée de spectacles de gaieté qui fournissent un contrepoint essentiel aux spectacles de corps souffrants : par exemple, la visite de l'empereur dans *White-Jacket*, occasion d'une plaisanterie filée entre Jonathan et Jack à propos des couronnes (qui permet aux marins de rire de leur propre condition d'assujettissement, c'est-à-dire transformer temporairement la souffrance de l'oppression en plaisir par l'humour)<sup>38</sup>, ou la comédie vaudevillesque du tailleur jaloux et le spectacle du bain des jumeaux O'Regan dans *Redburn*<sup>39</sup>. C'est ainsi que les deux romans mettent en scène la vie à bord du navire, cette étrange affaire hybride.

Dans *Mardi*, la précarité de l'existence est l'effet d'un balancement perpétuel du sentiment de la vie à la perspective de la mort. Comme le déclare Babbalanja, la mort est, par antipéristase, ce qui donne sens et « saveur » à la vie<sup>40</sup>. L'échappée du narrateur et de Jarl est dès le début marquée par le contraste de la joie et du danger : « Ah ! malgré notre terrible situation, avec quelle joie nous voguions<sup>41</sup> ! » Ce passage, qui se prête aisément à une lecture métaphorique, met l'accent sur le contraste en mouvement qu'est la vie comme voyage. Un tel mouvement, à

---

36 *WJ*, 680, 712.

37 *WJ*, 502, 527. Traduction légèrement modifiée.

38 *WJ*, 570, 597.

39 *R*, 270, 290 ; 272, 293.

40 *M*, 1150, 1266.

41 *M*, 633, 690.

la fois joyeux et terrible, décrit bien le cheminement de la quête de Yillah : la joie de l'union initiale disparaît vite (« comme nos joies sont fugitives<sup>42</sup> ! »), et, si la quête (ponctuée des plaisirs du banquet) débute de manière optimiste (« *gayly*<sup>43</sup> »), elle sera finalement conclue par l'échec et la mort de Yillah. Le monde mardien est ainsi un théâtre précaire dans lequel joies et souffrances s'expérimentent sur fond de *memento mori*, car la condition de balancement constant rappelle que la vie elle-même est toujours menacée de mort. Les joies du banquet sont ainsi constamment hantées par les trois messagères de Hautia et les trois fils vengeurs d'Aleema, qui tuent Samoa et Jarl.

272

Cette condition est symbolisée par l'épisode des poissons rieurs du chapitre 48. Les bonites rejettent le souci et la mort : pas de deuil, « non, non, tout est joie, poissonneuse joie<sup>44</sup> ». Ils créent ainsi pour le narrateur l'image d'une vie joyeuse guidée par le principe de plaisir. Toutefois, ils sont bientôt rattrapés par « la mort farouche », principe de réalité, « sous la forme d'un chevalier »<sup>45</sup>, qui frappe une partie des poissons, avant que les survivants ne se remettent à « battre gaiement des nageoires<sup>46</sup> ». La personnalisation des poissons, qui chantent par prosopopée, met en évidence la perception allégorique du narrateur. Cette escorte joyeuse révèle une cruauté qui s'avance masquée – « l'air innocent, et pourtant cruel » –, car leur joie dissimule le grand cycle du cannibalisme universel : si Taji et ses camarades avaient sombré, les bonites n'auraient pas hésité à dévorer leurs restes<sup>47</sup>. Dans ce petit théâtre allégorique, la projection anthropomorphique suggère un discours éthique qui différencie l'humain du non-humain : seul le poisson irréfléchi peut jouir sans « souci » ni réfléchir à sa condition, l'homme (Taji) qui, lui, médite en observant ce spectacle, est frappé par la mort. Cela ne revient pas à dire que tout plaisir mondain est vain, mais que plaisirs et mort

---

42 M, 776, 856.

43 M, 782, 862.

44 M, 737, 811.

45 M, 739, 812.

46 M, 739, 813.

47 M, 737, 810.

sont inséparables, comme dans toute vanité. Cela ne fait qu'en renforcer la valeur<sup>48</sup>.

C'est un autre animal, la tortue, qui fournit dans « The Encantadas » le symbole de cette double vision de vie et de mort : « Souvent, dit le narrateur, lorsque je participais à des scènes de réjouissance sociale, [...] il me semblait voir émerger lentement de ces solitudes imaginaires et ramper lourdement sur le sol le fantôme d'une gigantesque tortue sur le dos de laquelle brûlait, en lettres de feu, *Memento* \* \* \* \*<sup>49</sup>. » Cette vision prend habituellement place dans des décors en clair-obscur créés par les flammes de bougies, pour mieux faire apparaître la tortue, gigantesque *memento mori* fantasmatique. À l'image des îles Enchantées elles-mêmes, la tortue est le microcosme d'un monde en clair-obscur, comme l'explique la seconde esquisse (« Les deux faces d'une tortue ») : « [...] malgré son dos sombre et mélancolique, [elle] n'en possède pas moins un côté brillant, son calape – ou plaque ventrale – étant parfois d'un ton pâle jaunâtre ou doré<sup>50</sup>. » Pour celui qui observe l'un ou l'autre de ses côtés, elle devient l'occasion d'une injonction éthique qui demande de constants retournements : « Jouissez du brillant côté [...], mais soyez honnête et ne niez pas l'existence du noir. » Et à l'inverse, « n'allez pas déclarer [...] que la créature n'est tout entière qu'un pâté d'encre. La tortue est à la fois noire et claire [*both black and bright*<sup>51</sup>] », tout comme l'expérience antipéristatique de la vie.

Pendant, modèle, la tortue est aussi antimodèle : bien qu'elle soit mobile, son mouvement obstiné et perpétuel est idiot, comme l'explique le narrateur un peu plus tard, décrivant trois tortues (réelles) prisonnières du bateau, dont l'une qu'il trouve « butée comme un béliet contre l'inébranlable pied du grand mât ». La résilience « bien connue » des tortues est aussi sublime que stupide : « Leur malédiction suprême est cette pénible aspiration à la rectitude dans un monde

48 Rappelons que, pour Jean-Claude Vuillemin, la vanité peut être une « invitation à jouir » (*Épistémè baroque. Le mot et la chose*, Paris, Hermann, 2013, p. 284-290).

49 *PT*, 350, 768.

50 *PT*, 351, 769.

51 *PT*, 351, 769-770.

semé d'embûches<sup>52</sup>. » Le monde tel qu'il est demande de pouvoir s'y adapter, c'est-à-dire de faire montre d'une certaine flexibilité éthique, en particulier face au danger constant du cannibalisme universel. On retrouve la leçon d'Ismaël. Le narrateur, admirant ces « créatures mystiques » un jour, n'hésite pas à les dévorer le lendemain : « Mais le soir suivant, chose étrange à dire, je m'attablai avec mes camarades de bord pour faire un joyeux repas de steaks de tortue et de ragoût de tortue<sup>53</sup> ». Il faut bien vivre.

---

52 *PT*, 353, 771.

53 *PT*, 354, 772.



# **Bibliographie sélective**



## SOURCES PRIMAIRES

### Œuvres de Herman Melville

#### Éditions américaines de référence

- MELVILLE, Herman, *Typee. Omoo. Mardi*, New York, Library of America, 1982.
- , *Redburn. White-Jacket. Moby-Dick*, New York, Library of America, 1983.
- , *Pierre. Israel Potter. The Piazza Tales. The Confidence-Man. Uncollected Prose. Billy Budd*, New York, Library of America, 1984.
- , *Clarel: A Poem and Pilgrimage in the Holy Land*, éd. Harrison Hayford, Hershel Parker, Alma MacDougall Reising & G. Thomas Tanselle, Evanston, Northwestern UP, 2008.
- , *Billy Budd, Sailor and Other Uncompleted Writings*, éd. Harrison Hayford, Alma MacDougall Reising, Robert A. Sandberg *et al.*, Evanston/Chicago, Northwestern UP/The Newberry Library, 2017.

#### Autres éditions américaines

- MELVILLE, Herman, *The Writings of Herman Melville*, 15 vol. parus, Evanston/Chicago, Northwestern UP/The Newberry Library, 1968-2017.
- , *The Confidence-Man: His Masquerade*, éd. Hershel Parker & Mark Niemeyer, New York, W. W. Norton & Co., 2006.

#### Éditions françaises de référence

- MELVILLE, Herman, *D'où viens-tu, Hawthorne? Lettres à Nathaniel Hawthorne et à d'autres correspondants*, trad. Pierre Leyris, Paris, Gallimard, 1986.
- , *Taïpi. Omoo. Mardi*, dans *Œuvres*, éd. Philippe Jaworski, avec la collaboration de Michel Imbert, Dominique Marçais, Mark Niemeyer, Hershel Parker & Joseph Urbas, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1997, t. I.
- , *Redburn. Vareuse-Blanche*, dans *Œuvres*, éd. Philippe Jaworski, avec la collaboration de Michel Imbert, Hershel Parker & Joseph Urbas, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2004, t. II.
- , *Moby-Dick. Pierre ou les Ambiguïtés*, dans *Œuvres*, éd. Philippe Jaworski, avec la collaboration de Marc Amfreville, Dominique Marçais, Mark Niemeyer & Hershel Parker, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2006, t. III.

—, *Bartleby le scribe. Billy Budd, marin et autres romans*, dans *Œuvres*, éd. Phillipe Jaworski, avec la collaboration de David Lapoujade & Hershel Parker, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2010, t. IV.

#### Ressources en ligne

« Melville's Marginalia Online » : <http://melvillesmarginalia.org> (catalogue électronique des livres possédés ou empruntés par Melville au cours de sa vie, qui comprend aussi des numérisations des ouvrages conservés ou retrouvés).

#### Œuvres américaines citées

ANON., *Life in a Man-of-War, or Scenes in "Old Ironsides" During Her Cruise in the Pacific. By a Fore-Top-Man*, Philadelphia, Lydia R. Bailey, 1841.

BEARD, George Miller, *Eating and Drinking: A Popular Manual of Food and Diet in Health and Disease*, New York, Putnam & Sons, 1871.

DANA JR., Richard Henry, *Two Years Before the Mast and Other Voyages*, New York, Library of America, 2005.

DOUGLASS, Frederick, *Autobiographies*, New York, Library of America, 1994.

EDWARDS, Jonathan, *The Works of Jonathan Edwards*, vol. 13, *The "Miscellanies", Entry Nos. a-z, aa-zz, 1-500*, éd. Thomas A. Schafer, New Haven, Yale UP, 1996.

EMERSON, Ralph Waldo, *Essays and Lectures*, New York, Library of America, 1983.

FRANKLIN, Benjamin, *Benjamin Franklin's Autobiography* [1791], New York, W. W. Norton & Co., 1986.

GRAHAM, Sylvester, *A Treatise on Bread and Bread-Making*, Boston, Light & Stearns, 1837.

HAWTHORNE, Nathaniel, *Collected Novels*, New York, Library of America, 1983.

LEECH, Samuel, *Thirty Years from Home; or, A Voice from the Main Deck*, Boston, Tappan, Whittemore & Mason, 1843.

POTTER, Israel, *Life and Remarkable Adventures of Israel R. Potter*, Providence, H. Trumbull, 1824.

STEWART, Charles Steven, *A Visit to the South Seas, In the U.S. Ship Vincennes, During the Years 1829 and 1830* [1831], New York, Praeger Publishers, 1970.

THOREAU, Henry David, *A Week on the Concord and Merrimack Rivers. Walden, or, Life in the Woods. The Maine Woods. Cape Cod*, New York, Library of America, 1985.

WHITMAN, Walt, *Franklin Evans, or The Inebriate: A Tale of the Times* [1842], éd. Christopher Castiglia & Glenn Hendler, Durham, Duke UP, 2007.

WINTHROP, John, *Life and Letters of John Winthrop*, éd. Robert C. Winthrop, Boston, Little, Brown and Company, 1869, vol. 1.

#### Autres œuvres citées

BURKE, Edmund, *A Philosophical Enquiry into the Origins of Our Ideas of the Sublime and Beautiful* [1757], éd. Adam Phillips, Oxford, OUP, 1990.

BURTON, Robert, *The Anatomy of Melancholy* [1621], éd. Thomas C. Faulkner, Nicholas K. Kiessling & Rhonda L. Blair, Oxford, Clarendon Press, vol. 1, 1989, vol. 2, 1990, vol. 3, 2012.

CALVIN, Jean, *Institution de la religion chrétienne* [1541], mis en français moderne par Marie de Védrines & Paul Wells, Aix-en-Provence/Charols, éditions Kerygma/Excelsis, 2009.

COLERIDGE, Samuel T., *Biographia Literaria* [1817], éd. Adam Roberts, Edinburgh, Edinburgh UP, 2014.

JONSON, Ben, *The Complete Plays of Ben Jonson*, Oxford, Clarendon Press, 1981, vol. 1.

LOCKE, John, *An Essay Concerning Human Understanding* [1689], éd. Peter Nidditch, Oxford, Clarendon Press, 1975.

MARX, Karl, *Le Capital. Livre I* [1867], éd. Jean-Pierre Lefebvre, Paris, PUF, coll. « Quadrige », 1993.

—, *Grundrisse: Foundations of the Critique of Political Economy*, trad. Martin Nicolaus, London, Penguin Books, 1993.

MILL, John Stuart, *Collected Works of John Stuart Mill*, éd. John M. Robson, Toronto, University of Toronto Press, 1965, vol. 2.

MILTON, John, *Paradise Lost* [1667], éd. Christopher Ricks, London, Penguin Books, 1989.

MONTAIGNE, Michel Eyquem (de), *Les Essais* [1595], éd. Jean Balsamo, Michel Magnien & Catherine Magnien-Simonin, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2007.

- , *The Works of Montaigne: Comprising His Essays, Letters, Journey through Germany and Italy. With Notes from All the Commentators, Biographical and Bibliographical Notices, &c.*, éd. William Hazlitt, London, John Templeman, 1845.
- NIETZSCHE, Friedrich, *Œuvres*, éd. Jean Lacoste & Jacques Le Rider, Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 1993, t. II.
- PLATON, *The Works of Plato*, trad. Henry Cary, London, Henry G. Bohn, 1848, vol. I.
- , *The Works of Plato*, trad. George Burges, London, Henry G. Bohn, 1850, vol. 3.
- , *Le Banquet. Phèdre*, trad. Émile Chambry, Paris, Flammarion, coll. « GF », 1992.
- RABELAIS, François, *Œuvres complètes*, éd. Mireille Huchon, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1994.
- RICARDO, David, *The Works and Correspondence of David Ricardo*, éd. Piero Sraffa & Maurice H. Dobb, Cambridge, CUP, 1951, vol. I.
- SHAKESPEARE, William, *Tragédies I*, éd. Michel Grivelet & Gilles Monsarrat, Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 1995.
- , *Tragédies II*, éd. Michel Grivelet & Gilles Monsarrat, Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 1995.
- , *Comédies II*, éd. Michel Grivelet & Gilles Monsarrat, Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 2000.
- SHELLEY, Percy Bysshe, *Essays, Letters from Abroad, Translations and Fragments*, éd. Mary Shelley, London, Edward Moxon, 1852.
- SMITH, Adam, *The Theory of Moral Sentiments* [1759], éd. Knud Haakonssen, Cambridge, CUP, 2002.
- , *An Inquiry into the Nature and Causes of the Wealth of Nations* [1776], éd. W.B. Todd, Oxford, Clarendon Press, 1979, vol. I.
- STERNE, Laurence, *Tristram Shandy* [1759], New York, W. W. Norton & Co., 1980.
- WORDSWORTH, William & COLERIDGE, Samuel T., *Lyrical Ballads* [1798], London/New York, Routledge Classics, 2005.

## SOURCES SECONDAIRES

### Études sur Herman Melville (ouvrages, parties d'ouvrages et articles)

- AGAMBEN, Giorgio, « Bartleby, or On Contingency », dans *Potentialities: Collected Essays in Philosophy*, Stanford, Stanford UP, 1999, p. 243-271.
- AMFREVILLE, Marc, *Herman Melville, Pierre or the Ambiguities. L'ombre portée*, Paris, Ellipses, 2003.
- , « Le sublime ou les ambiguïtés », *Revue française d'études américaines*, n° 99, 2004, p. 8-20.
- , *Écrits en souffrance. Figures du trauma dans la littérature américaine*, Paris, Michel Houdiard, 2009.
- ANDERSON, Charles Roberts, *Melville in the South Seas*, New York, Columbia UP, 1939.
- ARGERSINGER, Jana L. & PERSON, Leland S. (dir.), *Hawthorne and Melville: Writing a Relationship*, Athens, University of Georgia Press, 2008.
- ARSIĆ, Branka, « Melville's Celibatory Machines: "Bartleby", *Pierre* and "The Paradise of Bachelors" », *Diacritics*, vol. 35, n° 4, 2005, p. 81-100.
- & EVANS, K. L. (dir.), *Melville's Philosophies*, New York, Bloomsbury, 2017.
- AUGUSTYNIAK, Virginie, *Les Travestissements de la foi dans The Confidence-Man: His Masquerade*, thèse sous la dir. de Philippe Jaworski, Paris, université Paris-Diderot, 2010.
- BELLIS, Peter, « Discipline and the Lash in Melville's *White-Jacket* », *Leviathan: A Journal of Melville Studies*, vol. 7, n° 2, 2005, p. 25-40.
- BENNETT, Stephen J., « "A Wisdom that is Woe": Allusions to Ecclesiastes in *Moby-Dick* », *Literature & Theology*, vol. 27, n° 1, 2013, p. 48-64.
- BERSANI, Leo, « Incomparable America », dans *The Culture of Redemption*, Cambridge, Harvard UP, 1990, p. 136-154.
- BERTOLINI, Vincent, « The Erotics of Sentimental Bachelorhood », *American Literature*, vol. 68, n° 4, 1996, p. 707-737.
- BLUM, Hester, « Douglass's and Melville's "Alphabets of the Blind" », dans LEVINE, Robert S. & OTTER, Samuel (dir.), *Frederick Douglass & Herman Melville: Essays in Relation*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 2008, p. 257-278.
- BONNET, Michèle & MONFORT, Bruno (dir.), *The Piazza Tales. Herman Melville*, Paris, Armand Colin/Cned, 2002.

- BRODHEAD, Richard, « *Mardi*: Creating the Creative », dans JEHLEN, Myra (dir.), *Melville: A Collection of Critical Essays*, Englewood Cliffs, Prentice Hall, 1994, p. 27-39.
- BRODTKORB, Paul, *Ishmael's White World: A Phenomenological Reading of Moby-Dick*, New Haven, Yale UP, 1965.
- BRYANT, John (dir.), *A Companion to Melville Studies*, New York, Greenwood Press, 1986.
- , *Melville and Repose: The Rhetoric of Humor in the American Renaissance*, Oxford, OUP, 1993.
- , *Melville Unfolding: Sexuality, Politics, and the Versions of Typee*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 2008.
- BURKHOLDER, Robert E. (dir.), *Critical Essays on Herman Melville's "Benito Cereno"*, New York, Maxwell Macmillan, 1992.
- CALDER, Alex, « "The Thrice Mysterious Taboo": Melville's *Typee* and the Perception of Culture, » *Representations*, n° 67, 1999, p. 27-43.
- CASARINO, Cesare, *Modernity at Sea: Melville, Marx, Conrad in Crisis*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 2002.
- COOK, Jonathan A., *Satirical Apocalypse: An Anatomy of Melville's The Confidence-Man*, Westport, Greenwood Press, 1996.
- , *Inscrutable Malice: Theodicy, Eschatology, and the Biblical Sources of Moby-Dick*, DeKalb, Northern Illinois UP, 2012.
- COVIELLO, Peter, « The American in Charity: "Benito Cereno" and Gothic Anti-Sentimentality », *Studies in American Fiction*, vol. 30, n° 2, 2002, p. 155-180.
- , *Intimacy in America: Dreams of Affiliation in Antebellum Literature*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 2005.
- CRAIN, Caleb, « Lovers of Human Flesh: Homosexuality and Cannibalism in Melville's Novels », *American Literature*, vol. 66, n° 1, 1994, p. 25-53.
- , *American Sympathy: Men, Friendship and Literature in the New Nation*, New Haven, Yale UP, 2001.
- , « Melville's Secrets », *Leviathan: A Journal of Melville Studies*, vol. 14, n° 3, 2012, p. 6-24.
- CREECH, James, *Closet Writing/Gay Reading: The Case of Melville's Pierre*, Chicago, University of Chicago Press, 1993.



- DAVIS, Clark, *After the Whale: Melville in the Wake of Moby-Dick*, Tuscaloosa, University of Alabama Press, 1995.
- DELEUZE Gilles, « Bartleby, ou la formule », dans *Critique et clinique*, Paris, Éditions de Minuit, 1993, p. 89-114.
- DERAIL-IMBERT, Agnès, *Moby Dick. Allures du corps*, Paris, éditions Rue d'Ulm, 2000.
- , « Éros et Arès : les enfants de la guerre dans *Billy Budd*, *Sailor* de Melville », *Études anglaises*, vol. 68, n° 1, 2015, p. 3-18.
- DILLINGHAM, William B., *Melville's Later Novels*, Athens, University of Georgia Press, 1986.
- DIMOCK, Wai Chee, *Empire for Liberty: Melville and the Poetics of Individualism*, Princeton, Princeton UP, 1989.
- DURAND, Régis, *Melville. Signes et métaphores*, Lausanne, L'Âge d'homme, 1980.
- FRANKLIN, H. Bruce, « Past, Present and Future Seemed One », dans BURKHOLDER, Robert E. (dir.), *Critical Essays on Herman Melville's "Benito Cereno"*, New York, Maxwell Macmillan, 1992, p. 230-246.
- FREDRICKS, Nancy, *Melville's Art of Democracy*, Athens, University of Georgia Press, 1995.
- GLENN, Barbara, « Melville and the Sublime in *Moby-Dick* », *American Literature*, vol. 48, n° 2, 1976, p. 165-182.
- GUILLAUME, Hélène, *L'Écriture et la cohésion de l'œuvre. Une analyse des métaphores du corps et de la matière dans Pierre ou les Ambiguïtés*, thèse sous la dir. de Philippe Jaworski, Paris, université Paris-Diderot, 1994.
- GREVEN, David, *Gender Protest and Same-Sex Desire in Antebellum American Literature: Margaret Fuller, Edgar Allan Poe, Nathaniel Hawthorne, and Herman Melville*, Farnham, Ashgate, 2014.
- HEIDMANN, Mark, « The Markings in Herman Melville's Bibles », *Studies in the American Renaissance*, 1990, p. 341-398.
- HERBERT, T. Walter, *Moby-Dick and Calvinism: A World Dismantled*, New Brunswick, Rutgers UP, 1977.
- HURH, Paul, *American Terror: The Feeling of Thinking in Edwards, Poe and Melville*, Stanford, Stanford UP, 2015.
- IMBERT, Michel, *L'Esprit des échanges. Les signes économiques et la foi dans l'œuvre de Herman Melville*, thèse sous la dir. de Michel Gresset, Paris, université Paris-Diderot, 1993.

- , « Sous l'empire de la folie : *Moby-Dick*, Shakespeare & compagnie », *Transatlantica*, n° 1, 2010, en ligne : <http://transatlantica.revues.org/5009>.
- , « L'heure de vérité dans *The Confidence-Man* d'Herman Melville », *Revue française d'études américaines*, n° 133, 2012, p. 8-23.
- , « L'utopie mystifiante du savoir dans *Mardi* d'Herman Melville », *Épistémocritique*, n° 10, 2012, en ligne : <http://epistemocritique.org/lutopie-mystifiante-du-savoir-dans-mardi-dherman-melville>.
- JAMES, C. L. R., *Mariners, Renegades & Castaways: The Story of Herman Melville and the World We Live In*, Hanover, University Press of New England, 1953.
- JAWORSKI, Philippe, *Melville. Le désert et l'empire*, Paris, Presses de l'École normale supérieure, 1986.
- (dir.), *Profils américains*, n° 5, « Herman Melville », 1993.
- JOHNSON, Barbara, « Melville's Fist: The Execution of *Billy Budd* », *Studies in Romanticism*, vol. 18, n° 4, 1979, p. 567-599.
- JONIK, Michael, *Melville and the Politics of the Inhuman*, Cambridge, CUP, 2018.
- KAISER, Birgit Mara, *Figures of Simplicity: Sensation and Thinking in Kleist and Melville*, Albany, State University of New York Press, 2011.
- KNIP, Matthew, « Homosocial Desire and Erotic Communitas in Melville's Imaginary: The Evidence of Van Buskirk », *ESQ: A Journal of Nineteenth-Century American Literature and Culture*, vol. 62, n° 2, 2016, p. 355-414.
- LEE, Maurice S., *Uncertain Chances: Science, Skepticism, and Belief in Nineteenth-Century American Literature*, Oxford, OUP, 2012.
- LEVINE, Robert S. (dir.), *The Cambridge Companion to Herman Melville*, Cambridge, CUP, 1998.
- (dir.), *The New Cambridge Companion to Melville*, Cambridge, CUP, 2014.
- & OTTER, Samuel (dir.), *Frederick Douglass & Herman Melville: Essays in Relation*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 2008.
- LEYDA, Jay, *The Melville Log: A Documentary Life of Herman Melville (1819-1891)*, New York, Harcourt, Brace & Co., 1951.
- LOOBY, Christopher, « Strange Sensations: Sex and Aesthetics in "The Counterpane" », dans OTTER, Samuel & SANBORN, Geoffrey (dir.), *Melville and Aesthetics*, New York, Palgrave Macmillan, 2011, p. 65-84.
- , « Of Billy's Time: Temporality in Melville's *Billy Budd* », *Canadian Review of American Studies*, vol. 45, n° 1, 2015, p. 23-37.

- LUDOT-VLASAK, Ronan, « Cartographies de l'imaginaire : la subversion du discours scientifique dans l'écriture melvillienne », dans LUDOT-VLASAK, Ronan & MANIEZ, Claire (dir.), *Discours et objets scientifiques dans l'imaginaire américain du XIX<sup>e</sup> siècle*, Grenoble, ELLUG, 2010, p. 113-131.
- , *La Réinvention de Shakespeare sur la scène littéraire américaine (1798-1857)*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 2013.
- , « De Shakespeare à Melville : insularité et intertextualité dans *Typee* et *Omoo* », *Revue française d'études américaines*, n° 140, 2014, p. 107-119.
- , *Essais sur Melville et l'Antiquité classique. « Étranger en son lieu »*, Paris, Honoré Champion, 2018.
- MARSOIN, Édouard, « La performance tragique des liens dans *Pierre ou les Ambiguïtés* (1852) de Herman Melville », *Travaux en cours. 6<sup>e</sup> Rencontres doctorales Paris-Diderot*, n° 10, « Le lien », dir. Gwennaëlle Cariou, Muriel Gleser-Neveu & Nathalie Mauffrey, 2014, p. 147-162.
- , « Le roman hermaphrodite : genre et genres dans *Pierre; or, the Ambiguities* (1852) de Herman Melville et *The Hermaphrodite* (c. 1847) de Julia Ward Howe », dans ALFANDARY, Isabelle, BROQUA, Vincent & COFFIN, Charlotte (dir.), *Genres/Genre dans la littérature anglaise et américaine*, Paris, Michel Houdiard, 2015, t. II, p. 98-113.
- MARTIN, Ronald E., *American Literature and the Destruction of Knowledge: Innovative Writing in the Age of Epistemology*, Durham, Duke UP, 1991.
- MARTIN, Robert K., *Hero, Captain and Stranger: Male Friendship, Social Critique, and Literary Form in the Sea Novels of Herman Melville*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 1986.
- MATHEWS, James W., « "Bartleby": Melville's Tragedy of Humours », *Interpretations*, vol. 10, n° 1, 1978, p. 41-48.
- MAYOUX, Jean-Jacques, *Melville par lui-même*, Paris, Éditions du Seuil, 1958.
- , *Vivants piliers. Le roman anglo-saxon et les symboles* [1960], Paris, Maurice Nadeau, 1985.
- MIDAN, Marc, *Milton & Melville. Le démon de l'allusion*, thèse sous la dir. de Philippe Jaworski, Paris, université Paris-Diderot, 2014.
- MILDER, Robert, *Exiled Royalties: Melville and the Life We Imagine*, Oxford, OUP, 2006.
- MONFORT, Bruno, « Obscurités dans le *Pierre* de Melville : du logos aux acousmates », dans SAMMARCELLI, Françoise (dir.), *L'Obscur*, Paris, Michel Houdiard, 2009, p. 40-65.

- MOORE, Richard S., *That Cunning Alphabet: Melville's Aesthetics of Nature*, Amsterdam, Rodopi, 1982.
- MORGENSTERN, Naomi, « The Remains of Friendship and the Ethics of Misreading: Melville, Emerson, Thoreau », *ESQ: A Journal of the American Renaissance*, vol. 57, n° 3, 2011, p. 241-273.
- MORRISON, Toni, « Melville and the Language of Denial », *The Nation*, 7 janvier 2014, en ligne : <https://www.thenation.com/article/melville-and-language-denial>.
- MUSHABAC, Jane, *Melville's Humor: A Critical Study*, Hamden, Archon Books, 1981.
- NGAI, Sianne, *Ugly Feelings*, Cambridge, Harvard UP, 2005.
- NIEMEYER, Mark, « An American Quest for Truth in the Mid-Nineteenth Century: Herman Melville's *Mardi: and A Voyage Thither* », *Épistémocritique*, n° 10, 2012, en ligne : <http://epistemocritique.org/an-american-quest-for-truth-in-the-mid-nineteenth-century-herman-melvilles-mardi-and-a-voyage-thither>.
- OTTER, Samuel, *Melville's Anatomies*, Berkeley, University of California Press, 1999.
- & SANBORN, Geoffrey (dir.), *Melville and Aesthetics*, New York, Palgrave Macmillan, 2011.
- PARKER, Hershel, *Herman Melville: A Biography*, Baltimore, Johns Hopkins UP, vol. 1, 1996, vol. 2, 2003.
- PÉTILLON, Pierre-Yves, « Thar she blows in the wind : quelques *obiter dicta post mortem* sur Moby dit le Dick », *Americana*, n° 3, 1989, p. 37-46.
- QUIRK, Tom, *The Confidence-Man: From Knave to Knight*, Columbia, University of Missouri Press, 1982.
- REED, Christopher, « The Bachelor and the Orphan », *Leviathan: A Journal of Melville Studies*, vol. 17, n° 1, 2015, p. 1-25.
- RENKER, Elizabeth, *Strike Through the Mask: Herman Melville and the Scene of Writing*, Baltimore, Johns Hopkins UP, 1996.
- REY, Jean-Michel, *Histoires d'escrocs*, t. III, *L'Escroquerie de l'homme par l'homme ou The Confidence-Man*, Paris, éditions de l'Olivier, 2014.
- REYNOLDS, David S., *Beneath the American Renaissance: The Subversive Imagination in the Age of Emerson and Melville*, New York, Knopf, 1988.

- ROSENBERRY, Edward H., *Melville and the Comic Spirit*, Cambridge (mass.), Harvard UP, 1955.
- SACHS, Viola (dir.), *L'Imaginaire-Melville: A French Point of View*, Saint-Denis, Presses universitaires de Vincennes, 1992.
- SAMSON, John, *White Lies: Melville's Narratives of Facts*, Ithaca, Cornell UP, 1989.
- SANBORN, Geoffrey, *The Sign of the Cannibal: Melville and the Making of a Postcolonial Reader*, Durham, Duke UP, 1998.
- SAVARESE, Ralph James, « Nervous Wrecks and Ginger-nuts: Bartleby at a Standstill », *Leviathan: A Journal of Melville Studies*, vol. 5, n° 2, 2003, p. 19-49.
- SEALTS, Merton M., *Pursuing Melville (1940-1980)*, Madison, University of Wisconsin Press, 1982.
- , *Melville's Reading*, Columbia, University of South Carolina Press, 1988.
- SEDGWICK, Eve K., *Epistemology of the Closet*, Berkeley, University of California Press, 1990.
- SHORT, Bryan C., « Multitudinous, God-Omnipresent, Coral Insects: Pip, Isabel, and Melville's Miltonic Sublime », *Leviathan: A Journal of Melville Studies*, vol. 4, n° 1-2, 2002, p. 7-28.
- SHULMAN, Robert, « The Serious Functions of Melville's Phallic Jokes », *American Literature*, vol. 33, n° 2, 1961, p. 179-194.
- SPANOS, William, *Herman Melville and the American Calling: Fiction after Moby-Dick (1851-1857)*, Albany, State University of New York Press, 2008.
- STEIN, Allen F., « The Motif of Voracity in "Bartleby" », *Emerson Society Quarterly*, n° 21, 1975, p. 29-34.
- STEN, Christopher (dir.), *Savage Eye: Melville and the Visual Arts*, Kent, Kent State UP, 1991.
- SUBERCHICOT, Alain, *Moby-Dick. Désigner l'absence*, Paris, Honoré Champion, 2008.
- SUGDEN, Edward, *Emergent Worlds: Alternative States in Nineteenth-Century American Culture*, New York, New York UP, 2018.
- TEMPLE, Gale, « Israel Potter: Sketch Patriotism », *Leviathan: A Journal of Melville Studies*, vol. 11, n° 1, 2009, p. 3-18.
- THOMPSON, Corey Evan, *Alcohol in the Writings of Herman Melville: "The Ever-Devilish God of Grog"*, Jefferson, McFarland, 2015.

- THOMPSON, Lawrence, *Melville's Quarrel with God*, Princeton, Princeton UP, 1952.
- TRIMPI, Helen, *Melville's Confidence Men and American Politics in the 1850s*, Hamden, Archon Books, 1997.
- UMPHREY, Martha, « Law's Bonds: Eros and Identification in *Billy Budd* », *American Imago*, vol. 64, n° 3, 2007, p. 413-431.
- URBAS, Joseph, « *The Confidence-Man: His Masquerade* comme forme anti-emersonnienne », *Revue française d'études américaines*, n° 50, 1991, p. 409-419.
- , *La Contingence dans les romans de maturité de Herman Melville*, thèse sous la dir. de Philippe Jaworski, Paris, université Paris-Diderot, 1993.
- , « Truth in *The Confidence-Man: The Trickster as Pragmatist* », *Profils américains*, n° 5, « Herman Melville », dir. Philippe Jaworski, 1993, p. 115-126.
- VOLOSHIN, Beverly R., « Parables of Creation: Hawthorne, Melville, and Plato's *Banquet* », *Leviathan: A Journal of Melville Studies*, vol. 13, n° 3, 2011, p. 18-29.
- WADLINGTON, Warwick, « Ishmael's Godly Gamesomeness: Selftaste and Rhetoric in *Moby-Dick* », *ELH*, vol. 39, n° 2, 1972, p. 309-331.
- WALLACE, Robert K., *Melville and Turner: Spheres of Love and Fright*, Athens, University of Georgia Press, 1992.
- WARNER, Nicholas O., *Spirits of America: Intoxication in Nineteenth-Century American Literature*, Norman, University of Oklahoma Press, 1997.
- WIEGMAN, Robyn, « Melville's Geography of Gender », *American Literary History*, vol. 1, n° 4, 1989, p. 735-753.
- WRIGHT, Nathalia, *Melville's Use of the Bible*, Durham, Duke UP, 1949.
- , « Melville and "Old Burton," with "Bartleby" as an Anatomy of Melancholy », *Tennessee Studies in Literature*, n° 15, 1970, p. 1-13.
- ZAGARELL, Sandra, « Reenvisioning America: Melville's "Benito Cereno" », dans Robert E. Burkholder (dir.), *Critical Essays on Herman Melville's "Benito Cereno"*, New York, Maxwell Macmillan, 1992, p. 127-145.

Études sur le contexte littéraire, historique, social et culturel des États-Unis  
au XIX<sup>e</sup> siècle

- BARNES, Elizabeth, *States of Sympathy: Seduction and Democracy in the American Novel*, New York, Columbia UP, 1997.
- BLUM, Hester, *The View from the Masthead: Maritime Imagination and Antebellum American Sea Narratives*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 2008.
- CONSTANTINESCO, Thomas, *Ralph Waldo Emerson. L'Amérique à l'essai*, Paris, éditions Rue d'Ulm, 2012.
- COVIELLO, Peter, *Tomorrow's Parties: Sex and the Untimely in Nineteenth-Century America*, New York, New York UP, 2013.
- EDEN, Trudy, *The Early American Table: Food and Society in the New World*, DeKalb, Northern Illinois UP, 2008.
- GRIFFITH, Marie R., *Born Again Bodies: Flesh and Spirit in American Christianity*, Berkeley, University of California Press, 2004.
- HENDLER, Glenn, *Public Sentiments: Structures of Feeling in Nineteenth-Century American Literature*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 2001.
- LEVENSTEIN, Harvey A., *Revolution at the Table: The Transformation of the American Diet*, New York, OUP, 1988.
- LUDOT-VLASAK, Ronan & MANIEZ, Claire (dir.), *Discours et objets scientifiques dans l'imaginaire américain du XIX<sup>e</sup> siècle*, Grenoble, ELLUG, 2010.
- LYSAKER, John T. & ROSSI, William (dir.), *Emerson & Thoreau: Figures of Friendship*, Bloomington, Indiana UP, 2010.
- MATTINGLY, Carol, *Well-Tempered Women: Nineteenth-Century Temperance Rhetoric*, Carbondale, Southern Illinois UP, 1998.
- MCWILLIAMS, Mark, *Food and the Novel in Nineteenth-Century America*, Lanham, Rowman & Littlefield, 2012.
- NISSENBAUM, Stephen, *Sex, Diet, and Debility in Jacksonian America: Sylvester Graham and Health Reform*, Westport, Greenwood Press, 1980.
- NOBLE, Marianne, *The Masochistic Pleasures of Sentimental Literature*, Princeton, Princeton UP, 2000.
- PARSONS, Elaine Frantz, *Manhood Lost: Fallen Drunkards and Redeeming Women in the Nineteenth-Century United States*, Baltimore, Johns Hopkins UP, 2003.
- PÉTILLON, Pierre-Yves, *La Grand-route. Espace et écriture en Amérique*, Paris, Éditions du Seuil, 1979.

- REYNOLDS, David S. & ROSENTHAL, Debra J. (dir.), *The Serpent in the Cup: Temperance in American Literature*, Amherst, University of Massachusetts Press, 1997.
- ROUDEAU, Cécile, *La Nouvelle-Angleterre : politique d'une écriture. Récits, genre, lieu*, Paris, PUPS, 2012.
- SNYDER, Katherine V., *Bachelors, Manhood and the Novel (1850-1925)*, Cambridge, CUP, 1999.
- TOMPKINS, Kyla Wazana, *Racial Indigestion: Eating Bodies in the 19th Century*, New York, New York UP, 2012.
- WILSON, Rob, *The American Sublime: The Genealogy of a Poetic Genre*, Madison, University of Wisconsin Press, 1991.

566

### Études sur le plaisir et les plaisirs

Références théoriques sur les affects de plaisir, douleur, joie, jouissance (science, littérature, philosophie, psychanalyse, esthétique, religion)

- ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, éd. Richard Bodéüs, Paris, Flammarion, 2004.
- BARTHES, Roland, *Le Plaisir du texte* [1973], Éditions du Seuil, coll. « Points essais », 1982.
- , *Sade, Fourier, Loyola*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Points essais », 1971.
- DELEUZE, Gilles, « Plaisir et Désir », dans *Deux régimes de fous. Textes et entretiens (1975-1995)*, éd. David Lapoujade, Paris, Éditions de Minuit, 2003, p. 112-122.
- ÉPICURE, « Lettre à Ménécée », dans DELATRE, Daniel & PIGEAUD, Jackie (dir.), *Les Épicuriens*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2010, p. 45-50.
- FAESSLER, Marc, *Qohélet philosophe. L'éphémère et la joie*, Genève, Labor et Fides, 2013.
- FOUCAULT, Michel, *Histoire de la sexualité*, t. I, *La Volonté de savoir* [1976], Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1994.
- , *Histoire de la sexualité*, t. II, *L'Usage des plaisirs* [1984], Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1997.
- , *Histoire de la sexualité*, t. III, *Le Souci de soi* [1984], Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1997.



- FREUD, Sigmund, *Au-delà du principe de plaisir* [1920], trad. Janine Altounian, André Bourguignon & Pierre Cotet, Paris, PUF, 2013.
- , *Le Malaise dans la culture* [1930], trad. Pierre Cotet, René Lainé & Johanna Stute-Cadiot, Paris, PUF, 1995.
- HELLER, Terry, *The Delights of Terror: An Aesthetics of the Tale of Terror*, Urbana Chicago, University of Illinois Press, 1987.
- JAMESON, Fredric, « Pleasure: A Political Issue », dans *The Ideologies of Theory*, London, Verso, 2008, p. 372-385.
- KANT, Emmanuel, *Critique de la faculté de juger* [1790], trad. Alexis Philonenko, Paris, Vrin, 1993.
- , *Anthropologie du point de vue pragmatique* [1798], trad. Michel Foucault, Paris, Vrin, 1970.
- KRINGELBACH, Morten L. & BERRIDGE, Kent C. (dir.), *Pleasures of the Brain*, Oxford, OUP, 2010.
- LACAN, Jacques, *Encore (1972-1973)*, Paris, Éditions du Seuil, 1975.
- , *Éthique de la psychanalyse (1959-1960)*, Paris, Éditions du Seuil, 1986.
- LE BRETON, David, « Entre douleur et souffrance : approche anthropologique », *L'Information psychiatrique*, vol. 85, n° 4, 2009, p. 323-328.
- LEE, Eunny P., *The Vitality of Enjoyment in Qohelet's Theological Rhetoric*, Berlin, W. de Gruyter, 2005.
- MARCUSE, Herbert, *Eros and Civilization: A Philosophical Inquiry Into Freud* [1955], New York, Vintage Books, 1962.
- MASSUMI, Brian, *Parables for the Virtual: Movement, Affect, Sensation*, Durham, Duke UP, 2002.
- MOULINIER, Didier, *Dictionnaire de la jouissance*, Paris, L'Harmattan, 1999.
- NASIO, Juan David, *Cinq leçons sur la théorie de Jacques Lacan*, Paris, Rivages, 1992.
- NIETZSCHE, Friedrich, *La Naissance de la tragédie* [1872], dans *Œuvres*, éd. Jean Lacoste & Jacques Le Rider, Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 1993, t. I.
- PLATON, *Phèdre*, dans *Œuvres complètes*, Paris, Les Belles Lettres, 1959, t. IX, 2<sup>e</sup> partie.
- , *Phédon*, trad. Monique Dixsaut, Paris, Flammarion, coll. « GF », 1991.
- RICŒUR, Paul, *Philosophie de la volonté*, t. I, *Le Volontaire et l'Involontaire*, Paris, Aubier, 1950.

- , « La souffrance n'est pas la douleur », *Autrement*, n° 142, 1994, p. 58-69.
- ROSSET, Clément, *La Philosophie tragique* [1960], Paris, PUF, 2014.
- , *Logique du pire. Éléments pour une philosophie tragique*, Paris, PUF, 1971.
- ROVÈRE, Maxime, « Spinoza, l'allègre savoir », dans NUNEZ, Laurent (dir.), *Le Plaisir*, Paris, Magazine littéraire, 2013, p. 69-73.
- SCARRY, Elaine, *The Body in Pain: The Making and Unmaking of the World*, Oxford, OUP, 1985.
- SHUSTERMAN, Richard, « Somaesthetics and Burke's Sublime », *British Journal of Aesthetics*, vol. 45, n° 4, 2005, p. 323-341.
- SPINOZA, Baruch, *Éthique* [1677], éd. Robert Misrahi, Paris, PUF, 1990.
- TOMKINS, Silvan, *Exploring Affect: The Selected Writings of Silvan Tomkins*, éd. E. Virginia Demos, Cambridge, CUP, 1995.
- , *Affect, Imagery, Consciousness: The Complete Edition*, New York, Springer Publishing Company, 2008.
- VALAS, Patrick, *Les Di(t)mensions de la jouissance*, Paris, éditions du Champ lacanien, 2009.
- WHYBRAY, Roger N., « Qoheleth, Preacher of Joy », *Journal for the Study of the Old Testament*, vol. 7, n° 23, 1982, p. 87-98.
- WILSON, Scott, *The Order of Joy: Beyond the Cultural Politics of Enjoyment*, Albany, State University of New York Press, 2008.
- ŽIŽEK, Slavoj, *For They Know Not What They Do: Enjoyment as a Political Factor*, London, Verso, 1991.
- , *Enjoy Your Symptom! Jacques Lacan in Hollywood and Out*, New York/London, Routledge, 1992.

Études thématiques sur le plaisir et la joie

- DUPONT, Florence, *Le Plaisir et la Loi. Du Banquet de Platon au Satiricon*, Paris, François Maspero, 1977.
- FROST, Laura, *The Problem with Pleasure: Modernism and Its Discontents*, New York, Columbia UP, 2013.
- KRAZEK, Rafal, *Montaigne et la philosophie du plaisir. Pour une lecture épicurienne des Essais*, Paris, Classiques Garnier, 2011.
- POTKAY, Adam, *The Story of Joy: From the Bible to Late Romanticism*, Cambridge, CUP, 2007.

SCHMID, Thomas H. & FAUBERT, Michelle (dir.), *Romanticism and Pleasure*, New York, Palgrave Macmillan, 2010.

TRILLING, Lionel, « The Fate of Pleasure: Wordsworth to Dostoevsky », dans FRYE, Northrop (dir.), *Romanticism Reconsidered: Selected Papers from the English Institute*, New York, CUP, 1963, p. 73-106.

Études sur le goût, la nourriture et l'alcool

ALBALA, Ken & EDEN, Trudy (dir.), *Food & Faith in Christian Culture*, New York, CUP, 2011.

BARTHES, Roland, « Pour une psycho-sociologie de l'alimentation contemporaine », *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, vol. 16, n° 5, 1961, p. 977-986.

COUNIHAN, Carole & VAN ESTERIK, Penny (dir.), *Food and Culture: A Reader*, New York, Routledge, 1997.

ELLMANN, Maud, *The Hunger Artists: Starving, Writing and Imprisonment*, Cambridge, Harvard UP, 1993.

FITZPATRICK, Joan, *Food in Shakespeare: Early Modern Dietaries and the Plays*, Aldershot, Ashgate, 2007.

GIGANTE, Denise, *Taste: A Literary History*, New Haven, Yale UP, 2005.

GYMNICH, Marion, LENNARTZ, Norbert & SCHEUNEMANN, Klaus (dir.), *The Pleasures and Horrors of Eating: The Cultural History of Eating in Anglophone Literature*, Bonn, Bonn UP, 2010.

HINZ, Evelyn J. (dir.), *Diet and Discourse: Eating, Drinking and Literature*, Winnipeg, University of Manitoba, 1991.

JEANNERET, Michel, *Des mets et des mots. Banquets et propos de table à la Renaissance*, Paris, José Corti, 1987.

MORTON, Timothy (dir.), *Cultures of Taste/Theories of Appetite: Eating Romanticism*, New York, Palgrave Macmillan, 2004.

ZIMMERMANN, Laurent, *La Littérature et l'ivresse. Rabelais, Baudelaire, Apollinaire*, Paris, Hermann, 2009.

## Appareil critique et théorique général

### Critique et théorie littéraires

- BARTHES, Roland, *S/Z*, Paris, Éditions du Seuil, 1976.
- , *Le Neutre. Cours au Collège de France (1977-1978)*, Paris, Éditions du Seuil, 2002.
- BEST, Stephen & MARCUS, Sharon, « Surface Reading: An Introduction », *Representations*, vol. 108, n° 1, 2009, p. 1-21.
- BLUM, Hester (dir.), *Turns of Event: Nineteenth-Century American Literary Studies in Motion*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 2016.
- FERRER, Daniel, « Mondes possibles, mondes fictionnels, mondes construits et processus de genèse », *Genesis*, n° 30, 2010, p. 109-130.
- GALLAGHER, Catherine, *The Body Economic: Life, Death, and Sensation in Political Economy and the Victorian Novel*, Princeton, Princeton UP, 2006.
- LAVOCAT, Françoise (dir.), *La Théorie littéraire des mondes possibles*, Paris, éditions du CNRS, 2010.
- LEYS, Ruth, « The Turn to Affect: A Critique », *Critical Inquiry*, vol. 37, n° 3, 2011, p. 434-472.
- MACÉ, Marielle, *Façons de lire, manières d'être*, Paris, Gallimard, coll. « NRF Essais », 2011.
- MAINGUENEAU, Dominique, « Problèmes d'ethos », *Pratiques*, n° 113/114, 2002, p. 55-68.
- MARX, William, *Le Tombeau d'Œdipe. Pour une tragédie sans tragique*, Paris, Éditions de Minuit, 2012.
- MOURA, Jean-Marc, *Le Sens littéraire de l'humour*, Paris, PUF, 2010.
- PATOINE, Pierre-Louis, *Corps/Texte. Pour une lecture empathique*, Lyon, ENS éditions, 2015.
- PAVEL, Thomas, *Fictional Worlds*, Cambridge, Harvard UP, 1986.
- PIRANDELLO, Luigi, *Écrits sur le théâtre et la littérature. L'humour tragique de la vie*, Paris, Gallimard, 1990.
- POLLOCK, Jonathan, *Qu'est-ce que l'humour?*, Paris, Klincksieck, 2001.
- SEDGWICK, Eve K., *Touching Feeling: Affect, Pedagogy, Performativity*, Durham, Duke UP, 2003.
- VUILLEMIN, Jean-Claude, *Épistémè baroque. Le mot et la chose*, Paris, Hermann, 2013.
- WILLIAMS, Raymond, *Marxism and Literature*, Oxford, OUP, 1977.

Sciences humaines (philosophie, psychanalyse, esthétique, histoire, anthropologie, sociologie, études culturelles)

- AGAMBEN, Giorgio, *De la très haute pauvreté. Règles et forme de vie*, Paris, Payot & Rivages, 2011.
- , *L'Usage des corps. Homo sacer, IV, 2*, Paris, Éditions du Seuil, 2015.
- AUDI, Paul, *Créer. Introduction à l'esthétique*, Paris, Verdier, 2010.
- BACHELARD, Gaston, *La Formation de l'esprit scientifique* [1938], Paris, Vrin, 1993.
- BERGSON, Henri, *Le Rire. Essai sur la signification du comique* [1900], Paris, PUF, 1981.
- BOURDIEU, Pierre, *La Distinction. Critique sociale du jugement*, Paris, Éditions de Minuit, 1979.
- CERTEAU, Michel de, *L'Invention du quotidien*, t. I, *Arts de faire* [1980], Paris, Gallimard, coll. « Folio essais », 1990.
- DELEUZE, Gilles, *Nietzsche et la philosophie* [1962], Paris, PUF, 2014.
- , *Différence et répétition*, Paris, PUF, 1968.
- , *L'Île déserte. Textes et entretiens (1953-1974)*, éd. David Lapoujade, Paris, Éditions de Minuit, 2002.
- , *Deux régimes de fous. Textes et entretiens (1975-1995)*, éd. David Lapoujade, Paris, Éditions de Minuit, 2003.
- & GUATTARI, Félix, *Capitalisme et schizophrénie*, t. II, *Mille Plateaux*, Paris, Éditions de Minuit, 1980.
- , *Qu'est-ce que la philosophie?*, Paris, Éditions de Minuit, 1991.
- DERRIDA, Jacques, *Politiques de l'amitié*, Paris, Galilée, 1994.
- DOVER, Kenneth James, *Greek Homosexuality*, Cambridge, Harvard UP, 1978.
- , « Greek Homosexuality and Initiation », dans COMSTOCK, David & HENKING, Susan E. (dir.), *Que(e)rying Religion: A Critical Anthology*, New York, Continuum, 1997, p. 19-38.
- FOUCAULT, Michel, *Surveiller et punir. Naissance de la prison* [1975], Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1993.
- , *Dits et écrits*, t. I, *1954-1975*, Paris, Gallimard, coll. « Quarto », 2001.
- , *Dits et écrits*, t. II, *1976-1988*, Paris, Gallimard, coll. « Quarto », 2001.
- GREGG, Melissa & SEIGWORTH, Gregory J. (dir.), *The Affect Theory Reader*, Durham, Duke UP, 2010.

- HALPERIN, David, *How to Do the History of Homosexuality*, Chicago, University of Chicago Press, 2002.
- LYOTARD, Jean-François, *Économie libidinale*, Paris, Éditions de Minuit, 1974.
- RICŒUR Paul, *La Métaphore vive* [1975], Paris, Éditions du Seuil, coll. « Points essais », 1997.
- SHUSTERMAN, Richard, *Pragmatist Aesthetics: Living Beauty, Rethinking Art*, Lanham, Rowman & Littlefield, 2000.
- WEBER, Max, *L'Éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, trad. Jean-Pierre Grossein, Paris, Gallimard, 2003.

# Index





## INDEX DES NOMS

### A

---

- ADLER, George J. 234n, 349n, 453n.  
AGAMBEN, Giorgio 32, 256n, 257n,  
337n, 368, 373, 487n, 488, 539.  
AKENSIDE, Mark 115, 233.  
ALCOTT, Amos Bronson 351-352,  
357n.  
ANACRÉON 112, 127.  
ARISTOTE 32, 256, 257, 262, 295, 296,  
305, 308, 347, 422, 425, 427, 429-  
430, 431n, 443, 450.  
ARTHUR, Timothy Shay 491.  
AUBREY, John 381n.

### B

---

- BACON, Roger 376.  
BARTHES, Roland 11, 31, 32, 43, 45,  
60n, 69, 105n, 140, 167-169, 172n, 180,  
187, 192, 213, 249, 322n, 326, 327,  
359, 538n.  
BAUMGARTEN, Alexander Gottlieb  
232n, 235n.  
BAYLE, Pierre 164n, 212, 422n.  
BEARD, George Miller 344n, 352n,  
358n.  
BENTHAM, Jeremy 257.  
BERGSON, Henri 190, 304n, 323n.  
BERKELEY, George 150, 218, 221.  
BOURDIEU, Pierre 234n, 358, 469n.  
BRADBURY, Raymond, *dit* Ray 277.

- BRADFORD, William 380n.  
BROWNE, Thomas 116n, 222n, 431n.  
BUNYAN, John 387.  
BURGES, George 431n.  
BURKE, Edmund 15, 32, 234-235, 238,  
240, 242, 244, 246, 248, 249.  
BURTON, Robert 32, 115, 116n, 295,  
296-297, 303n, 307, 313n, 348n,  
364n, 545.  
BYRON, George Gordon, 6<sup>e</sup> baron  
Byron, *dit* Lord 40, 115, 354-356,  
357, 358n, 359n, 448.

### C

---

- CALVIN, Jean Cauvin, *dit* 279.  
CARLYLE, Thomas 234n.  
CERTEAU, Michel de 488, 524n, 538.  
CHASE, Owen 97n.  
CHASLES, Victor Euphémion  
Philarète, *dit* Philarète 116n.  
COLERIDGE, Samuel Taylor 115, 232-  
233, 234n.  
COOPER, James Fenimore 477n.  
CRÈVECŒUR, Michel Guillaume  
Saint Jean de, *dit* J. Hector St John  
de 502.

### D

---

- D'ALEMBERT, Jean LE ROND 262,  
275, 276n.

DANA, Richard Henry Jr. 32, 304n, 435, 458n, 476-477, 481n, 487, 494n, 499.

DARWIN, Charles 220.

DEFOE, Daniel FOE, *dit* 526.

DELEUZE, Gilles 14, 19-20, 22, 32, 48, 84n, 98, 143, 145n, 192n, 210-211, 215n, 231-232, 288, 310, 320, 366, 387, 394n, 407, 409, 487n, 526.

DERRIDA, Jacques 419n, 427n, 428, 434, 443.

DICKENS, Charles 121n.

DICKINSON, Emily 358n.

DIDEROT, Denis 262, 276n.

DOUGLASS, Frederick Augustus Washington BAILEY, *dit* 453n, 484.

DUYKINCK, Evert Augustus 41, 116n, 196n, 230, 421n.

## E

---

ECCLÉSIASTE, P, ou QOHÉLET 259, 269, 281-284, 333, 334n, 342, 416n, 497, 539n, 540n, 545.

EDWARDS, Jonathan 334-335.

ELIOT, Mary Ann EVANS, *dite* George 355n, 359n.

ELLIS, William 86n.

EMERSON, Ralph Waldo 13, 32, 40-42, 144n, 150, 155, 163, 170n, 178, 189, 196, 204, 215n, 218n, 239n, 325, 336, 352, 357n, 418, 419-430, 431n, 433, 437-439, 442, 455, 502.

ENGELS, Friedrich 217.

ÉPICURE 264n, 265n, 325.

ÉRASME, Didier 193, 198n.

## F

---

FOUCAULT, Michel 11, 20-21, 26-27, 32, 159n, 191, 257, 265, 326, 329n,

333n, 340n, 387, 393-394, 396n, 405n, 406n, 418, 419n, 435, 439n, 456n, 457n, 461n, 465n, 468, 469n, 475, 476n, 477-479, 486, 487, 497n, 503, 538.

FRANKLIN, Benjamin 145, 265n, 343n, 374-388, 502, 509n, 548.

FREUD, Sigmund 25, 32, 130, 297, 298n, 319n, 348n, 504-505.

## G

---

GAINSBOROUGH, Thomas 239.

GIDE, André 535.

GOETHE, Johann Wolfgang von 23n, 164, 258-259, 261, 276.

GRAHAM, Sylvester 351-354, 358, 375.

GUATTARI, Félix 19, 48n, 84n, 98, 231-232, 387.

## H

---

HAFIZ, Chams al-Dīn Muhammad 127.

HAWTHORNE, Nathaniel 12, 13, 32, 39, 78n, 139-140, 181n, 230, 258, 261, 281, 289, 304, 326n, 337, 357n, 397-398, 428n, 431n, 494.

HEGEL, Georg Wilhelm Friedrich 290, 453.

HOBBS, Thomas 221, 341, 380-381, 383.

HOMÈRE 120, 127, 463.

HUME, David 372n.

## J

---

JAMES, William 329n, 337n, 348n.

JOHNSON, Samuel 75, 448.

JONSON, Benjamin, *dit* Ben 295, 360-361.

---

**K**

- KAFKA, Franz 367.  
KANT, Emmanuel 32, 150, 152, 221,  
234, 240-241, 243-244, 248, 257,  
264n, 269n, 351, 404, 419.  
KEATS, John 267.

---

**L**

- LACAN, Jacques 26, 32, 87, 92n, 101-  
103, 108, 130, 168, 318, 320, 341n,  
369n, 534n, 541n.  
LANGSDORFF, Georg Heinrich,  
Freiherr von 86n.  
LEECH, Samuel 32, 477, 478n, 494n,  
495, 499.  
LOCKE, John 150, 152, 154.  
LONGIN (PSEUDO-) 241.  
LUCIEN DE SAMOSATE 212.  
LYELL, Charles 220.

---

**M**

- MACHIAVEL, Nicolas 380-381.  
MARCUSE, Herbert 32, 141n, 504-505,  
514-516, 529-530, 539.  
MARX, Karl 32, 385n, 502, 508, 511,  
526, 528-529, 540, 541.  
MATHER, Cotton 237n, 335n.  
MILL, John Stuart 508.  
MILTON, John 32, 57n, 58, 59, 66,  
116n, 123-124, 127, 219, 330n, 338n,  
497.  
MITCHELL, Donald Grant 402n.  
MONTAIGNE, Michel Eyquem de 27,  
32, 68n, 116n, 141n, 165, 170n, 212,  
218, 219n, 225, 250n, 264, 283, 286,  
296, 325, 327, 397-398, 402, 422n,  
460n, 463, 545.

---

**N**

- NIETZSCHE, Friedrich 145n, 192n,  
210-211, 215, 223n, 255n, 300, 317n,  
319-320, 349n, 388, 419n.

---

**O**

- OSSIAN (*pseudonyme de James  
Macpherson*) 127.

---

**P**

- PALEY, William 220.  
PARACELSE, Theophrast Bombast von  
HOHENHEIM, *dit en fr.* 204, 296,  
328, 376, 440.  
PAUL (saint) 157, 193, 209, 373, 417,  
497, 506n.  
PLATON 24, 25, 32, 56, 58, 63, 112, 121,  
124, 134n, 141, 150, 164, 188, 198n,  
199n, 210n, 221-222, 257, 341, 377,  
398, 418-419, 425-426, 429n, 430-  
432, 436, 440-442, 450, 456, 458,  
459, 460n, 463, 466-469, 473n, 479n,  
545.  
POE, Edgar Allan 13, 238n, 436n.  
PORTER, David Dixon 86n.

---

**R**

- RABELAIS, François 32, 115, 116, 122,  
197-198, 211-212, 222n, 242n, 282,  
286, 356.  
RICARDO, David 32, 502, 507-508,  
510.  
RICŒUR, Paul 18, 23-24, 46, 178, 179n.  
RIPLEY, George 117.  
ROSSET, Clément 130, 131n, 132n,  
278n, 316-319.  
ROUSSEAU, Jean-Jacques 282, 507n.

S

- SCHILLER, Friedrich von 169n, 261.  
 SCHOPENHAUER, Arthur 225n, 349, 473n.  
 SÉNÈQUE 229-230, 296.  
 SHAKESPEARE, William 32, 41, 49, 57, 60n, 69, 77n, 108, 115, 116n, 127, 139, 153, 170n, 183, 193, 211, 227n, 231n, 291n, 296, 307, 313, 314, 318, 319, 332, 346, 356, 400, 545.  
 SHELLEY, Percy Bysshe 354-356, 456n.  
 SMITH, Adam 32, 372n, 410-411, 414, 502, 504n, 508, 528-529.  
 SPENSER, Edmund 115, 116n.  
 SPINOZA, Baruch 16, 19, 21, 22, 24, 28n, 32, 164, 259, 276, 285, 286.  
 STERNE, Laurence 296n, 297.  
 STEWART, Charles Samuel 86n, 95n, 100n.  
 SWEDENBORG, Emanuel 325.

T

- THOREAU, Henry David 32, 40-41, 350-352, 353n, 356n, 357n, 418, 420-430, 431n, 433n, 435n, 437, 502.  
 TOMKINS, Silvan S. 21-22, 319n, 339n, 409n.  
 TRYON, Thomas 375, 382.

W

- WEBER, Max 329n, 335n, 382-385, 387n, 388.  
 WHITMAN, Walter, *dit* Walt 12, 13, 32, 39, 239n, 344, 378-379, 474, 491, 492n, 494n, 495n.  
 WINTHROP, John 336.  
 WITTGENSTEIN, Ludwig Josef 256n, 318.  
 WORDSWORTH, William 41, 233.

Z

- ŽIŽEK, Slavoj 26, 341n.

## INDEX DES ŒUVRES DE MELVILLE

- Billy Budd* 13, 64-65, 68, 71, 81, 218, 261n, 341n, 409, 428, 454-474, 487, 490, 515, 549.
- Clarel* 57n, 64n, 71n, 76n, 97n, 153n, 278, 286, 288, 301n, 412n, 435n, 517.
- The Confidence-Man* 40, 43, 49, 57, 59, 67-68, 71, 80, 159, 193-216, 225, 226, 229, 231, 233, 244n, 249, 255n, 261n, 268, 283, 287, 304n, 306, 328n, 372n, 378, 381n, 393, 399n, 413n, 416-417, 419-426, 428, 430, 439, 441, 443-444, 458, 482n, 493n, 535n, 548.
- Israel Potter* 54, 145-147, 200n, 306, 330, 338n, 343, 346n, 374-388, 416n, 436n, 445, 509n, 547-548.
- Mardi* 45, 46, 48-50, 55, 59, 60-61, 64n, 67, 69, 72-73, 75, 78, 80, 111, 115-134, 140, 145, 160, 161n, 177, 182, 197, 203, 213n, 214, 215n, 218-220, 222, 225, 227, 229, 235, 233n, 235n, 249, 251n, 255, 259n, 261, 267-268, 269, 271-272, 280-281, 285, 286, 287, 290n, 296, 301n, 325n, 328, 340, 353-354, 377, 400, 407, 408, 412, 414, 415, 416n, 429n, 528, 546.
- Moby-Dick* 45, 51-54, 55, 56-58, 63, 64, 67, 69, 74, 76, 78-79, 85, 95, 97n, 113-114, 117, 139n, 140, 144, 145, 150-157, 165, 166-192, 195, 202, 214-216, 220-224, 227, 229, 230-231, 240-249, 251n, 255, 261n, 263, 269-270, 275-276, 277-284, 285, 288-307, 314, 318n, 325n, 327, 330-343, 348, 356, 393, 398, 400-401, 408, 411, 415-416, 419, 426-443, 444, 453, 455n, 456n, 457, 483n, 493n, 528, 530, 534-541, 547, 549.
- Omoo* 54, 65, 73, 83n, 99n, 226, 286, 412, 413, 427, 435, 436n, 468n, 481n, 504, 517-527, 535n, 536, 537, 546.
- The Piazza Tales*
- « Bartleby, The Scrivener » 64n, 67, 328, 330, 360-374, 377, 385, 387, 403, 407, 548;
  - « Benito Cereno » 67, 149, 227, 408, 445-454, 466, 548;
  - « The Encantadas, or Enchanted Isles » 58, 147-149, 273, 277, 393, 416n, 548;
  - « The Piazza » 54-55, 239-240.
- Pierre; or, The Ambiguities* 48n, 55, 56, 58, 61-63, 65, 70-71, 75, 145, 159-165, 205n, 214-215, 221, 231, 232, 233, 238n, 239, 251n, 265-269, 283, 286-287, 302, 306, 307-323, 328, 330, 340, 343-360, 381n, 393n, 403-404, 425n, 429n, 464, 531n, 547, 550.

*Published Poems* 288, 304, 398, 412, 428n, 456n.

*Redburn* 49, 53, 63, 65, 66, 76, 77, 165, 226, 231n, 233, 235, 265, 266, 271, 277, 301n, 325n, 327, 361n, 393n, 404, 410-411, 414, 427, 475-499, 501, 503n, 528-529, 531, 533, 546.

*Typee* 17, 57-58, 64n, 65, 69, 77, 83-110, 118, 120, 228, 234, 235, 265, 270, 286, 321n, 325, 399, 406n, 408n, 427, 434n, 435, 460n, 468n, 504-517, 518, 520-521, 524, 526-27, 529, 535n, 546.

*Uncollected Prose*

- « The Apple-Tree Table » 237-238, 401, 403n, 549;
- « Cock-A-Doodle-Do! » 53, 283, 296n, 405, 533;
- « The Fiddler » 236-237, 357n, 549;

- « Fragments from a Writing Desk » 114, 233;

- « The 'Gees » 80;

- « Hawthorne and His Mosses » 12, 139, 289, 304, 432n;

- « I and My Chimney » 45, 64n, 218, 283, 325, 401-403, 493n, 549;

- « The Paradise of Bachelors and the Tartarus of Maids » 67, 74-75, 111-113, 119n, 405-407, 414n, 531-533, 536, 549;

- « Poor Man's Pudding and Rich Man's Crumbs » 50n, 65, 111, 119n, 239n, 533, 549;

- « The Two Temples » 64n, 236, 533.

*White-Jacket* 40n, 45, 52n, 57n, 63, 66, 76, 77, 79, 80, 202n, 226, 228, 232n, 235n, 236, 266, 271, 286, 287, 325n, 327, 375, 411, 412-413, 415, 428, 468, 471, 475-499, 501, 537, 538, 546.

## INDEX DES NOTIONS

### A

---

alcool *voir* matières à plaisirs.  
allégorie 113-115, 185, 189, 201, 213, 272, 535.  
amitié 39, 121, 208, 303n, 371, 397-398, 418-442, 443-454, 455, 548, 549.  
amour 70, 103n, 106-107, 132, 280, 304, 309, 310, 312, 321, 372, 397, 408, 418, 419, 421, 423, 429n, 432-435, 441, 444, 453, 455, 465, 473 ;  
— amour céleste, amour terrestre 425, 426, 430, 431n, 457n, 458n, 468n ;  
— amour des garçons 439n, 456n, 457n, 458n, 468n.  
anamorphose 98, 102, 109, 376.  
antipéristase 25, 33, 89, 91, 259, 262-274, 275-277, 278, 282, 284, 288, 289, 298, 302, 305, 306, 349n, 406, 487, 545, 546.  
antiquité 32, 122, 127, 134n, 262, 296, 328, 419, 432n, 455, 456n, 457, 458, 462, 464, 467-469, 515, 545.  
ascèse 21, 234n, 325, 328-330, 331-343, 343-359, 382-388, 547.  
assujettissement, subjectivation 20, 271, 304, 306, 326, 329n, 337n, 338, 340, 341, 404, 461, 483, 486, 487, 534, 538, 541.

### B

---

banquet, festin 41, 46, 50, 100, 109, 111-134, 197n, 219, 227, 229, 230, 272, 328, 353-356, 400, 407, 546.  
baroque 154n, 212, 214, 215n, 250n.  
beau, beauté 95, 151, 223, 233, 238, 239, 240n, 241n, 242, 246-247, 267, 309, 312, 334, 431-432, 440, 449, 455, 458, 460, 464-467, 472-473, 497, 520.  
bioéconomie, somaéconomie 503, 507, 513-514, 518-522, 525, 527, 529, 531, 533, 535, 546, 549.  
biopolitique 396n, 475, 482, 483, 485, 490, 493, 499, 503, 507, 521-522, 523, 525, 529, 533, 546.

### C

---

cannibalisme 55-56, 77, 79-81, 83-109, 112, 113, 133, 223, 229-231, 272, 321n, 340, 341n, 348n, 452, 465, 511, 546.  
capitalisme 336n, 338n, 369, 374, 383-388, 508, 509n, 511, 519, 526, 530, 531, 535-537 ;  
— précapitalisme et anticapitalisme 510, 511n, 536.  
carnivore (régime) 78-80, 94-95, 327.  
*catharsis* 305, 321n, 483.  
célibat, célibataire 66, 67, 111-112, 397, 399-409, 412, 414n, 462, 528, 531.

comédie, comique 77, 79, 107, 185, 193, 255, 290, 294, 295, 300n, 304, 305, 306, 403.

commensalité, convivialité, sociabilité 13, 67, 201, 202, 206, 356, 397, 407, 411-414, 416-417, 443, 446, 452, 495, 548.

convivialité *voir* commensalité.

corps-nourriture 33, 44, 48, 66, 69, 77, 79, 81, 87, 99-101, 103, 109, 546;

— femme-fruit 72-75, 80, 99, 100;

— homme-viande 77-81, 95, 100-101, 362.

## D

---

désir 20, 22, 25, 69, 73, 74, 76n, 77, 81, 85-88, 97, 101-102, 105-110, 118, 140, 147, 174, 177, 192, 308, 318n, 321, 348-350, 353, 358, 380, 398, 418, 426, 431, 434, 456n, 464, 466-467, 470, 505, 508, 509n, 510, 511n, 530.

diète *voir* jeûne.

diététique, diétét(h)ique 21, 99, 123, 259, 300, 325-326, 328, 330, 333, 335n, 337, 338, 343, 347-348, 352-356, 360, 366-368, 375, 377-381, 386, 388, 547.

discipline 236, 327n, 331, 336, 339-340, 475, 477-486, 487, 501, 546.

discours-nourriture, parole-nourriture 118, 124, 126-128, 134, 225-231, 250, 368, 546, 548.

douleur, souffrance 13, 23-25, 67, 89-91, 130n, 141-142, 147-149, 159-165, 239, 246-248, 255, 257-259, 262, 264, 265n, 266-269, 271, 272, 277, 279, 282-285, 288, 297-298, 301, 310, 323, 338-340, 341n, 342, 349, 401, 406-407, 410-411, 413, 414, 437, 475, 477, 480-481, 501-503,

505, 525n, 531, 546, 547 (*voir aussi* valeur-douleur, travail-souffrance).

dyspepsie 67, 222, 328, 361, 364n, 369.

## E

---

*ekphrasis* 102, 109.

épicurisme/épicurien 90, 91, 115, 121, 224, 225, 264n, 325, 406, 509, 547.

*épistémè* 141, 159, 160, 164-165, 166, 214, 249, 250n, 547.

*époque* 442, 538, 540.

éraсте et éromène 455-474.

*éros* et *philia* 418, 431-442, 452-453, 455, 468.

*éros* et *thanatos* 103, 109, 320.

érotisme 27, 53, 69, 73-75, 77, 81, 83, 97, 99-101, 105, 106, 108, 340, 353, 380, 438, 453, 455-456, 460, 465, 466, 470-471, 473-474, 514-517, 521, 529, 531n, 532, 535, 539-540 (*voir aussi éros* et *philia*).

esth/éthique 255-256, 277, 289-292, 294, 298-299, 301, 304, 307, 547.

esthétique, stylistique de l'existence 257, 326, 329n, 442.

*èthos* 256, 290-291, 300, 304, 326, 339, 380, 548.

## F

---

femme-fruit *voir* corps-nourriture.

festin *voir* banquet.

forme de vie 256, 275, 306, 308, 326, 330, 337n, 348, 382, 404, 437, 464, 470, 501, 503, 507, 521.

## G

---

genre, *gender* 62, 65, 70-71, 76, 107, 310n, 329, 344, 355, 357-359, 395,



397, 399, 401-405, 408, 409, 416n,  
417, 459, 468, 469n, 498, 534-535.

## H

hétérotopie 405, 406n, 407, 409, 475,  
488-489.

homme-viande *voir* corps-nourriture.

homoérotisme 431n, 453, 455, 464.

homosexualité 88n, 418, 438, 457,  
464-465, 467-469, 471-472, 535n.

humeurs

— (comédie des) 295, 360-363, 371,  
374, 548;

— (théorie des) 78n, 237, 287, 294-  
298, 304, 305n, 313, 328, 347, 362-  
366, 368, 371-372.

humour 80, 90, 176, 178, 189-191, 214,  
241n, 243, 271, 285-287, 288-306,  
308, 312n, 313, 316, 381, 494, 536,  
547.

## I

intertexte, intertextualité 17, 30-31,  
48, 64n, 72, 84, 107, 111-115, 121-124,  
127, 231n, 244n, 250, 286, 296-297,  
313, 314, 318-319, 329, 342, 375, 379,  
395, 400, 419, 431, 440, 442, 456n,  
457, 463, 467, 468, 472, 474, 491-  
499, 526, 545.

intratextualité 56, 57, 319, 333, 442,  
443.

ironie 56, 57n, 78-79, 99n, 101, 102,  
111-112, 132, 155, 189, 196, 206, 208,  
211, 239, 242, 244n, 304n, 310, 340,  
355, 370, 377n, 378, 400, 406, 408,  
413, 414, 428, 441, 444, 448, 452-453,  
455, 463, 468, 477n, 481, 492, 495,  
503n, 515n, 517n, 532;

— ironie tragique 70, 108, 269n, 310-  
311, 342, 347n, 350.

ivresse 112n, 120, 133, 195, 196-197,  
205n, 206, 207-211, 213, 353, 412,  
413, 484.

## J

jeûne, diète 78-79, 326, 327, 329,  
330n, 331, 335-337, 348-350, 353,  
355-356, 358n, 366-367, 370, 376-  
377, 545.

joie 15, 19, 22, 24, 78, 117, 130, 132,  
148, 151, 154, 160-165, 176n, 210, 236-  
237, 242n, 259, 266-268, 271-272,  
275-288, 289, 296n, 303-305, 307-  
312, 338-339, 341, 411-412, 442, 505,  
525n, 541, 545, 546, 550;

— joie tragique 308, 314-323, 349n,  
547.

jouissance 11, 15, 17-18, 25-26, 29, 52,  
85, 91, 118, 130, 134, 140, 159, 165,  
172, 184, 214, 232, 248-250, 282, 325,  
331, 334-335, 339-341, 358n, 359,  
380, 403, 405, 499, 516, 525, 530,  
540-542, 545, 547, 549;

— (lacanienne) 87-88, 101n, 102-110,  
318, 319n, 320-323, 546, 547;

— du faux 207, 208, 210-211, 548;

— du texte et texte de jouissance 31n,  
167-170, 177, 180, 185-187, 189, 191-  
192, 211-214, 216, 231;

— d'un bien 368-369, 384-385, 450,  
508, 509-512, 534-536;

— (trouble de) 369.

## M

mariage 56, 62, 63, 345, 397, 399-403,  
404, 405, 409, 434-438, 441-442, 517,  
532, 534.

matières à plaisirs (nourriture, alcool,  
tabac) 28, 29, 39-42, 43-47, 53, 60,

66, 69, 76, 115, 118, 120, 124, 126, 134, 218, 223, 251, 488.

mélancolie 62, 91, 120, 237, 255n, 267, 273, 282n, 286-287, 294-298, 303, 305, 307, 312-313, 316, 328, 340, 346-348, 363, 364n, 371, 467.

*memento mori* 99, 120, 154n, 196, 272, 273, 299, 393, 452, 472.

métaphore 43, 46-47, 48n, 147, 171, 177-178, 179n, 184, 186, 193n, 202-203, 205, 235, 239, 275, 314, 341, 347, 492, 532, 545 ;

— alimentaire 50-51, 53, 55, 60-61, 66-67, 72-73, 77, 88, 100, 113, 125, 126, 128, 133, 156, 217-220, 222, 224-225, 226, 227n, 229-231, 337, 340, 344-346, 362, 367, 373, 376-377, 379, 380, 547.

métonymie 95, 181-183, 295, 332, 373, 400, 548 ;

— alimentaire 50, 51n, 63-64, 72, 204, 331, 360-362.

mondes possibles (théorie littéraire des) 32, 44, 47, 72.

monde-table 47-56, 60, 64, 66, 73, 119, 156, 193, 218, 220, 223, 225, 233, 250, 259, 360, 546.

## N

---

neutre (barthésien) 180, 267, 310n, 321, 322n, 359, 538n.

## P

---

parole-nourriture *voir* discours-nourriture.

percept 19, 33, 48, 51, 53, 69, 78, 80, 96-98, 232.

performance 86n, 128n, 141, 142, 168, 170, 186-189, 191n, 192, 193, 209,

279n, 290, 293-294, 330, 350, 409, 413, 417, 451-452, 471.

performativité 30-31, 45, 47, 87n, 128n, 131, 141n, 175, 195, 206, 208-209, 293, 319, 415, 416, 435, 443, 548.

*philia* *voir* éros et *philia*.

pittoresque 239-240, 242.

plaisirs (dispositif de) 20n, 90, 393-395, 397, 399, 402, 409, 419, 442, 475, 479-491, 498, 499, 501, 532, 534, 541, 545, 546.

profondeur *voir* surface et profondeur.

protestantisme(s) 278, 280, 331, 336n, 343, 382-385, 518n, 522, 526-527 ;

— calvinisme 12, 212, 278-280 ;

— luthéranisme 278n, 280.

puritanisme 17, 85, 143-144, 181, 329, 331, 334n, 335-337, 341, 348, 353, 357n, 376, 380, 382, 384, 387, 520-521, 545.

## R

---

Renaissance 14, 41, 49, 69, 77n, 111, 115, 116n, 122, 127, 141, 193, 198n, 211, 212, 214n, 217, 222n, 229, 250n, 251, 262, 263, 267, 286, 295-296, 328-329, 344, 348n, 353-357, 360, 364, 366, 367n, 371, 376, 383-384, 545.

romantisme 217, 232-233, 239, 243, 251, 261-262, 267, 286, 313, 343, 351n, 354-357, 476, 477n, 486, 547.

ruse *voir* stratégie et tactique.

## S

---

satire 80, 114, 204, 205n, 207, 211, 213, 237, 239, 241n, 296, 350-351, 353-354, 357n, 375, 385-387, 400, 404, 420-423, 425n, 450, 529, 534.

scepticisme 142, 165, 166n, 194, 197, 200-201, 211-212, 264n, 444, 492.

sexualité 26-27, 69, 73-76, 334n, 348n, 352, 353n, 358, 394, 400-401, 408, 436n, 442n, 453, 456n, 457, 461, 464, 465n, 468n, 471, 489, 490n, 515n, 517, 521-522, 530, 534-535, 536n;

— (dispositif de) 394, 457, 464, 465n, 517.

sociabilité *voir* commensalité.

somaéconomie *voir* bioéconomie.

souffrance *voir* douleur.

stratégie et tactique, ruse 394, 484, 486, 488, 490, 499, 523, 524n, 538.

stylistique de l'existence *voir* esthétique.

subjectivation *voir* assujettissement.

sublime 15, 51, 161, 167n, 234n, 235-249, 371, 547, 549.

surface et profondeur 16, 30, 87n, 151, 153-154, 160-161, 187, 213, 215, 220, 286, 288, 291, 489n, 548.

*sympathy*, sympathie 148, 149, 163, 250, 303-304, 342, 371-374, 395, 397-398, 409-417, 427, 428n, 452, 548.

## T

tabac *voir* matières à plaisirs.

tactique *voir* stratégie et tactique.

tautologie et tautologie vive 118, 128-134, 178, 318-319, 368, 373, 386, 407, 546.

tempérance 333, 353n, 381, 385, 498;

— (mouvement de) 201n, 203, 379, 401-402, 481n, 482n, 491, 494, 545;

— (récit et roman de) 378-379, 476n, 491-499.

*thanatos* *voir* éros et *thanatos*.

tragédie, tragique 13, 14, 16, 24, 25, 139, 142, 148, 159n, 163, 193, 214, 255, 277, 278n, 287, 288, 289-291, 294, 298-307, 307-323, 330, 339, 343, 344, 349n, 455, 463, 545, 547.

transcendantalisme 41, 150, 205n, 234n, 350-351, 418-426, 427, 430, 431n, 439.

travail-plaisir *voir* valeur-plaisir.

travail-souffrance *voir* valeur-douleur.

## V

valeur-douleur, travail-souffrance 503, 506, 508, 509, 511n, 513-514, 516, 518-520, 522, 526, 527-529, 531, 533, 534, 536, 538, 540-542, 546.

valeur-plaisir, travail-plaisir 509-510, 511n, 513-516, 524-525, 534, 536, 539, 541.

vanité (éthique et esthétique de la) 154n, 273, 282-284, 332.

végétarien (régime) 65, 80, 94-96, 100, 348n, 351-352, 354, 356, 363-364, 375, 379, 545.

vérité

— (épistémique) 44, 84, 113n, 116n, 134, 139-142, 147, 150, 154, 159-165, 166, 169, 178, 180, 191, 193-207, 207-215, 231-234, 237, 248-249, 268, 281, 368, 470, 505, 548;

— (éthique) 282, 283, 307-308, 312, 316-317, 349.



## REMERCIEMENTS

Ce livre se veut un hommage à Philippe Jaworski, qui m'a mené vers Melville et dont l'œuvre critique et éditoriale a été d'une aide essentielle. Je l'en remercie très affectueusement. Plus généralement, ce travail a été nourri par la critique melvillienne française, passée et présente, qui a contribué à faire de Melville en France un auteur américain capital.

Je remercie très sincèrement et très chaleureusement l'Association Française d'Études Américaines et Sorbonne Université Presses – en particulier Guillaume Boulord pour son précieux travail d'éditeur et Guillaume Müller-Labé pour ses relectures –, qui ont rendu possible la publication de cet ouvrage. Je remercie tout spécialement Marc Amfreville de sa bienveillance et son soutien, dont j'ai été touché et honoré.

Je remercie aussi mes amis, grâce à qui je ne suis pas devenu « une sorte d'Ismaël, sans un seul ami ou compagnon », pour leurs encouragements et le plaisir de leur compagnie : en particulier Andréa, Clémence (et ma petite filleule, Mila), Hélène, Mélanie, Olivier, Paul, Romain, Samy, Sarah, Thibaut. Merci, surtout, à Geoff pour ses suggestions toujours lumineuses.

Je remercie enfin ma famille : en premier lieu mes parents, bien sûr, pour m'avoir laissé et rendu libre de devenir ce que je suis, ainsi que mon frère jumeau, Guillaume, et adresse une pensée particulière à mon grand-père breton et ma grand-mère bourbonnaise, pour leur douce et incroyable vitalité.

Joyeux anniversaire Herman.



## TABLE DES MATIÈRES

Note éditoriale .....	8
« <i>Capabilities of enjoyment</i> »	
Melville et « l'usage des plaisirs mondains » .....	11
Une certaine idée de Melville .....	12
« <i>Capabilities of enjoyment</i> » .....	17
Approche(s) .....	30

589

### PREMIÈRE PARTIE

## POÉTIQUE DES PLAISIRS

Introduction .....	39
Chapitre 1. L'usage poétique des plaisirs .....	43
Matières, signes et métaphores .....	48
Le monde est une table .....	48
Symboles-matières .....	56
Condiments : aigre-doux et sucré-salé .....	60
Personnages, boissons, aliments : les corps-nourritures .....	66
Femmes-fleurs et femmes-fruits .....	69
Des corps comestibles .....	77
Chapitre 2. La gourmandise des corps dans <i>Typee</i> .....	83
L'impossibilité d'une île .....	88
Symptômes : corps-nourritures, désir et cannibalisme .....	92
L'horizon de la jouissance : fêtes galantes et danses macabres .....	102
Chapitre 3. Plaisirs et discours : les banquets melvilliens .....	111
Banquets d'intertextes .....	111
Le banquet dans <i>Mardi</i> : un régime tautologique .....	115
Le banquet mardien : lieu de discours sur les plaisirs .....	118
Banquets de mets et de mots .....	124
Matières à discours .....	128

DEUXIÈME PARTIE

SÉMIOTIQUE, ÉPISTÉMOLOGIE  
ET ESTHÉTIQUE DES PLAISIRS

Introduction .....	139
Chapitre 4. Melville et les signes.....	143
« Alphabet » des plaisirs et « mathématique » de la souffrance .....	143
Cosmétique et vérité .....	150
Chapitre 5. L'épistémè de la jouissance.....	159
« <i>Can Truth betray to pain?</i> » : Pierre ou les ambiguïtés de la souffrance .....	159
Construire, déconstruire et jouir dans <i>Moby-Dick</i> .....	166
Construire et déconstruire son objet .....	171
Jouer et jouir de son objet .....	177
<i>The Confidence-Man</i> et la jouissance du faux .....	193
Le vin et la vérité .....	195
L'ivresse du discours.....	207
Chapitre 6. Physiologie et esthétique de la vérité.....	217
Une philosophie du ventre .....	218
Penser, digérer, connaître .....	218
Le discours-nourriture.....	225
Pour une esthétique somatique .....	231
Les plaisirs esthétiques .....	235
<i>Moby-Dick</i> et la physiologie du sublime .....	240

590

TROISIÈME PARTIE

ÉTHIQUE ET DIÉTÉTIQUE DES PLAISIRS

Introduction .....	255
Chapitre 7. Vie et antipéristase.....	261
Le principe melvillien du plaisir .....	263
L'expérience antipéristatique de la vie .....	270
Chapitre 8. Esth/éthiques de la joie.....	275
De la possibilité d'être joyeux.....	277
L'Ecclésiaste : joie et vanité .....	278
La sagesse du rire .....	285
« <i>Tales of terror told in words of mirth</i> » : l'humour tragique dans <i>Moby-Dick</i> .....	288



Humour et humeurs.....	294
Humour et tragique .....	298
« <i>A wild, perverse humorousness</i> » : la joie tragique dans <i>Pierre</i> .....	307
<i>American pastoral</i> .....	309
Le grand renversement .....	311
Que la joie demeure : <i>amor fati</i> , joie tragique et jouissance.....	314
Chapitre 9. Régimes et régimes de soi : les quatre ascètes .....	325
Achab : pouvoir .....	330
Pouvoirs de l'ascèse .....	332
Jouissance de l'ascèse .....	339
Pierre : écriture .....	343
Le menu du destin.....	344
La régulation des appétits .....	347
Deux régimes d'écrivains.....	350
Bartleby : affects.....	360
Une comédie des régimes.....	360
Le scribe de la faim .....	366
Franklin : économie .....	374
L'économie des plaisirs.....	376
Un régime capitaliste.....	382

QUATRIÈME PARTIE  
SOCIALITÉ, POLITIQUE  
ET ÉCONOMIE DES PLAISIRS

Introduction .....	393
Chapitre 10. Amitiés melvilliennes .....	397
Mariage, célibat : partages et « genres » de plaisirs.....	399
Le bal des célibataires melvilliens .....	403
<i>American sympathy</i> : les compagnonnages masculins .....	409
<i>Éros et philia</i> : l'amitié qui n'ose dire son nom.....	418
<i>The Confidence-Man</i> :	
l'amitié transcendantaliste a les mains pures, mais elle n'a pas de mains.....	419
<i>Moby-Dick</i> : amitié, plaisir, vertu .....	426
<i>Éros, philia</i> et leurs masques .....	443
Les masques de l'amitié dans « Benito Cereno » .....	445
<i>Billy Budd</i> : la chute de l'éromène.....	454

Chapitre 11. (Bio)politique des plaisirs : régulation et production des plaisirs dans <i>Redburn</i> et <i>White-Jacket</i> .....	475
La tyrannie des plaisirs .....	476
La discipline par les plaisirs .....	477
Plaisirs transfuges :	
créer, disséminer, dissimuler ses plaisirs .....	487
Le roman intempérant : l'intertexte des <i>temperance novels</i> .....	491
Chapitre 12. Économie(s) du plaisir et de la douleur .....	501
Plaisirs et civilisations dans <i>Typee</i> et <i>Omoo</i> .....	504
La protoéconomie des plaisirs taïpis .....	504
La mise au travail ou la racine de tous les maux .....	517
L'espace-temps économique du labeur et du plaisir .....	527
Conclusion. L'archipel des plaisirs .....	545
Bibliographie sélective .....	551
Index .....	573
Index des noms .....	575
Index des œuvres .....	579
Index des notions .....	581
Remerciements .....	587
Table des matières .....	589